

COLLECTIVITÉS *dynamiques*

Projet Disparité entre les sexes et pauvreté

Trousse d'outils d'analyse sexospécifique

Responsables de projet : Toby Goldberg Leong et Catherine Lang

Recherche : Marina Biasutti



Condition féminine
Canada

Status of Women
Canada

Remerciements

La réalisation de cette trousse d'outils repose sur la participation de plusieurs personnes.

D'abord et avant tout, les promoteurs du projet et ses animateurs tiennent à remercier Marina Biasutti, chercheuse sur le projet Disparité entre les sexes et pauvreté, pour son travail acharné et la conscience professionnelle dont elle a fait preuve dans la recherche, la coordination et la rédaction d'une grande partie de cette trousse. Toby Goldberg Leong et Cathy Lang, responsables et animateurs du projet, ont soutenu et contribué à la révision des documents et ils ont préparé l'étude de cas sur le projet pancanadien Disparité entre les sexes et pauvreté (étude de cas VIII). Les personnes qui ont participé aux groupes de travail et comités de direction locaux, ainsi qu'aux dialogues politiques organisés par l'Institut Caledon, ont fait d'excellentes propositions à propos de la documentation à inclure dans les sections Outils et Ressources. Enfin, merci à Eric Leviten-Reid et Anne Makhoul de l'institut Caledon et à Mark Cabaj et Louise Kearny de l'institut Tamarack pour leur apport soutenu au contenu éditorial.

La réalisation du projet Disparité entre les sexes et pauvreté a été possible grâce à la contribution financière du Programme de promotion de la femme, Condition féminine Canada. Les opinions exprimées dans ce document ne représentent pas nécessairement les politiques officielles de Condition féminine Canada.

Table des matières

Remerciements	2
Introduction	4
Outils d'analyse sexospécifique	6
Définitions	
Abécédaire de l'analyse sexospécifique, 1 ^{re} partie : La base	
Abécédaire de l'analyse sexospécifique, 2 ^e partie : Étapes pour introduire l'analyse sexospécifique dans nos collectivités	
Abécédaire de l'analyse sexospécifique, 3 ^e partie : Outils d'analyse sexospécifique	
Études de cas illustrant l'analyse comparative entre les sexes¹	17
Résumés des études de cas	
I. Recherche-action sexospécifique ² sur la problématique « personnes sans logis et santé »	
II. Recherche sur le sexe et l'exclusion sociale	
III. Politiques de logement pour les femmes vivant la pauvreté en milieu urbain	
IV. Analyse comparative entre les sexes des répercussions des revendications territoriales et des politiques environnementales sur les femmes inuites	
V. Femmes, pauvreté, origine ethnique et santé au Manitoba	
VI. Les hommes et la pauvreté au Royaume-Uni	
VII. Analyse sexospécifique de programmes destinés aux parents seuls	
VIII. Analyse sexospécifique d'initiatives communautaires intégrées de réduction de pauvreté	
Revue des ressources sur l'analyse comparative entre les sexes	50
1 ^{re} partie : Outils et guides d'analyse sexospécifique communautaire et de recherche comparative entre les sexes	
2 ^e partie : Études de cas afférents à l'analyse sexospécifique et à la recherche comparative entre les sexes	
3 ^e partie : Faits, statistiques et documents d'informations relatifs aux dimensions sexospécifiques de la pauvreté	
• Sexe, pauvreté et limitations fonctionnelles	
• Sexe, origine ethnique et pauvreté	

Introduction

Au printemps 2003, le *Caledon Institute of Social Policy* et *Tamarack – An Institute for Community Engagement* lançaient conjointement un partenariat unique réunissant Condition féminine Canada et des représentantes et représentants de six collectivités dans le but de créer le projet Disparité entre les sexes et pauvreté.

Les partenaires communautaires étaient des membres actifs de l'initiative Collectivités dynamiques, un projet pancanadien regroupant quatorze collectivités dans une volonté d'explorer des stratégies prometteuses de réduction de pauvreté. Les parrains de l'initiative Collectivités dynamiques sont Tamarack, Caledon et la Fondation de la famille J.W. McConnell. La réalisation du projet Disparité entre les sexes et pauvreté a été possible grâce à la contribution financière de Condition féminine Canada.

Le but du projet Disparité entre les sexes et pauvreté était d'examiner les dimensions sexospécifiques de la pauvreté et de renforcer les capacités des collectivités participantes, et de l'initiative Collectivités dynamiques dans son ensemble, à intégrer le prisme de l'analyse comparative entre les sexes dans leurs activités de réduction de pauvreté.

Les services de Catherine Lang de C. Lang Consulting et de Toby Goldberg Leong furent retenus en tant que responsables et animateurs du projet Disparité entre les sexes et pauvreté. Au départ, le projet fut conçu par Eric Leviten-Reid de l'institut Caledon et Mark Cabaj de l'institut Tamarack et ils ont assuré la liaison entre le projet, leurs organisations respectives, Condition féminine Canada et les organisme mobilisateurs et promoteurs de l'initiative Collectivités dynamiques.

On a fait appel à l'expertise de deux consultantes au chapitre des approches pour faciliter l'intégration de l'analyse sexospécifique aux initiatives de réduction de pauvreté. Les services de Marina Biasutti ont été retenus à titre de chercheure et de conceptrice d'outils et ceux de Chandra Budhu à titre de conseillère spéciale en matière de disparité entre les sexes et origine ethnique.

Par disparité entre les sexes, on entend les rôles et les responsabilités habituellement dévolus aux hommes et aux femmes dans notre société. L'inégalité entre les sexes, et les attitudes, valeurs et systèmes qui la renforcent, est reconnue comme étant une cause fondamentale de la « génération » de la pauvreté. C'est pour cette raison que les instituts Caledon et Tamarack, en collaboration avec Condition féminine Canada, ont lancé le projet « Analyse sexospécifique d'initiatives communautaires intégrées de réduction de pauvreté » au printemps 2003.

Un des principaux buts visé par le projet Disparité entre les sexes et pauvreté était de renforcer les capacités des collectivités participantes, ainsi que de l'initiative Collectivités dynamiques dans son ensemble, afin qu'elles puissent promouvoir l'égalité entre les sexes et accroître l'efficacité de leurs efforts collectifs en y intégrant une analyse sexospécifique.

Les objectifs spécifiques du projet Disparité entre les sexes et pauvreté étaient notamment :

- d'élaborer et d'adapter des outils et des processus afin de mieux saisir les dimensions sexospécifiques de la pauvreté
- d'identifier les stratégies communautaires et les changements de politiques requis pour s'attaquer aux problèmes

De juin à septembre 2004, les services d'une consultante furent retenus pour répertorier et examiner les ressources existantes à l'échelle nationale et internationale en matière de pauvreté et de disparité entre les sexes.

Cette recherche a permis d'identifier un certain nombre de ressources utiles qui ont été regroupées ici : liste d'outils et de guides d'analyse et de recherche communautaires fondées sur la disparité entre les sexes; études de cas portant sur l'analyse et la recherche sexospécifiques appliquées à des initiatives communautaires de réduction de pauvreté; statistiques sur le sexe et la pauvreté, faits saillants et documents d'information; et enfin, trois outils simples à utiliser sur l'analyse sexospécifique dans le cadre de projets de réduction de pauvreté.

Cette trousse d'outils et de ressources comprend aussi une brève étude de cas sur le projet pancanadien de Disparité entre les sexes et pauvreté de l'initiative Collectivités dynamiques. L'étude de cas fait référence aux rapports locaux produits par les six partenaires communautaires du projet.

On pourra trouver l'ensemble de ces ressources, dans les deux langues officielles, dans le site Web de l'initiative Collectivités dynamiques (www.vibrantcommunities.ca).

Outils d'analyse sexospécifique

Quelques définitions pratiques relatives à l'analyse sexospécifique¹

Disparité entre les sexes :

L'expression renvoie aux rôles et responsabilités dévolus par la société aux hommes et aux femmes et comporte des attentes relativement aux caractéristiques et aux comportements normalement attribués aux hommes et aux femmes; les rôles que l'on apprend à remplir au cours de l'enfance et après.

Sexe :

Le terme renvoie aux caractéristiques et traits génétiques et physiologiques qui permettent d'établir qu'une personne est un homme ou une femme.

Équité entre les sexes :

L'expression renvoie à l'équité et à la justice dans la distribution des responsabilités et des avantages entre les hommes et les femmes (c.-à-d. nombre égal de femmes et d'hommes siégeant à un conseil d'administration).

Égalité entre les sexes :

L'expression renvoie à l'absence de discrimination fondée sur le sexe au plan des possibilités, de l'attribution de ressources ou d'avantages ou de l'accès à des services (c.-à-d. participation égale et pouvoir décisionnel également exercé par les hommes et les femmes siégeant à un conseil d'administration).

L'équité entre les sexes est la première étape dans l'atteinte de l'objectif de **l'égalité entre les sexes**

Intégration des considérations sexospécifiques :

Définie par le Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC), l'intégration des considérations sexospécifiques « ... consiste à évaluer les implications des femmes et des hommes dans toute action planifiée comprenant la législation, les procédures ou les programmes dans tous les domaines et à tous les niveaux. Cette stratégie permet d'intégrer les préoccupations et les expériences des femmes et des hommes à la conception, à la mise en oeuvre, au contrôle et à l'évaluation des procédures et des programmes dans toutes les sphères politiques, économiques et sociétales pour qu'ils en bénéficient de manière égale et que l'inégalité actuelle ne soit pas perpétuée » <http://www.ilo.org/public/french/bureau/gender/newsite2002/about/defin.htm>

¹ Aux fins de ce document, les expressions *analyse comparative entre les sexes* et *analyse sexospécifique* sont interchangeables

ABÉCÉDAIRE DE L'ANALYSE SEXOSPÉCIFIQUE : 1^{re} PARTIE

L'**analyse sexospécifique** est un outil qui permet d'examiner les différences de rôles entre les hommes et les femmes, les différents niveaux de pouvoir qu'ils exercent, leurs possibilités, contraintes et besoins différents, et l'impact de ces différences sur leur vie.

Les principaux objectifs de l'analyse sexospécifique

1. Mieux comprendre nos collectivités : l'analyse sexospécifique crée un prisme sexospécifique au travers duquel nous examinons notre collectivité.
2. Promouvoir l'égalité entre les sexes par l'entremise de nos activités : l'analyse sexospécifique nous aide à prendre des décisions dans le cadre de nos activités de réduction de pauvreté qui ouvrent la voie à l'égalité entre les sexes.

Comment l'analyse sexospécifique peut-elle influencer sur le travail de Collectivités dynamiques?

1. L'analyse sexospécifique nous aide à comprendre les rapports entre les hommes et les femmes en répondant aux questions suivantes :
 - Q : que font les hommes, les femmes, les adultes, les enfants et les personnes âgées et où le font-ils?
 - Q : qui a accès aux ressources et aux services, qui en a le contrôle et quelles sont les personnes qui prennent les décisions dans la collectivité?
 - Q : quelles sont les raisons derrière ces différences entre les sexes?

EXEMPLE tiré de la collectivité :

Une usine ferme ses portes condamnant au chômage des centaines de personnes, surtout des hommes. En réaction à cette fermeture, un organisme local lance un programme de recyclage et d'activités génératrices de revenu pour l'ensemble de la collectivité. En étudiant les multiples et diverses façons dont le chômage des hommes influera sur les hommes et les femmes, l'organisme peut élaborer une stratégie plus efficace pour réduire la pauvreté à long terme.

2. L'analyse sexospécifique nous aide à comprendre l'impact qu'ont nos activités de réduction de pauvreté sur les hommes et les femmes, les garçons et les filles.

EXEMPLE tiré de la collectivité :

Un programme de formation professionnelle s'adressant aux personnes vivant la pauvreté a été offert en cours du soir. En prenant en compte les rôles et les activités des hommes et des femmes, notamment ceux qui ont trait à l'éducation des enfants, ce programme pourrait être évalué en termes de son accessibilité pour les hommes et pour les femmes.

3. L'analyse sexospécifique nous aide à renforcer les capacités de nos institutions et de nos organisations à élaborer des programmes qui prônent et prennent en compte l'égalité entre les hommes et les femmes.

EXEMPLE tiré de la collectivité :

Depuis plusieurs années, un organisme communautaire annonce ses réunions et ses activités par le truchement des babillards de l'épicerie locale et de la garderie. De plus, les réunions ont lieu dans le local du Cercle des fermières. En examinant les activités des hommes et des femmes de la collectivité, l'organisme repense sa stratégie de communications de manière à assurer l'accès égal aux hommes et aux femmes.

ABÉCÉDAIRE DE L'ANALYSE SEXOSPÉCIFIQUE : 2^e PARTIE

Mesures pour procéder à l'analyse sexospécifique dans nos collectivités

« Le fait d'avoir adopté une perspective sexospécifique a permis d'approfondir notre compréhension des relations complexes qui forgent une collectivité. Nous avons vu comment les hommes et les femmes agissent parfois de la même manière et, d'autres fois, réagissent tout à fait autrement à des circonstances similaires[...]. L'analyse sexospécifique [...] nous permettra d'adapter nos interventions pour qu'elles répondent aux besoins des deux groupes [...]. Nous pourrons bâtir un programme qui prendra en compte ces différences ».

Tiré de : *Fifty Voices are Better than One : Combating Social Exclusion and Gender Stereotyping in Gellideg, South Wales Valley.*

Dans cette deuxième partie de l'Abécédaire de l'analyse sexospécifique, nous allons examiner le POURQUOI, QUAND, QUI et COMMENT de l'analyse comparative entre les sexes à partir d'exemples tirés d'un projet réalisé à Gellideg, South Wales².

POURQUOI devrait-on procéder à l'analyse sexospécifique de nos activités de réduction de pauvreté?

- Pour mieux comprendre les dimensions sexospécifiques de la pauvreté dans nos collectivités
- Pour promouvoir l'égalité entre les sexes dans les résultats de notre travail
- Pour mettre à jour les obstacles à la pleine participation des femmes et à leur développement économique
- Pour nous aider à trouver les meilleures stratégies et solutions possibles pour répondre aux dynamiques et besoins différents des hommes et des femmes vivant la pauvreté

Le *Gellideg Foundation Group* de South Wales a eu recours à l'analyse comparative entre les sexes pour découvrir :

- en quoi les hommes et les femmes habitant Gellideg vivaient différemment la pauvreté
- de quelles façons ils pourraient participer à améliorer leur sort
- ce qu'il fallait faire pour apporter des changements

2. L'organisme communautaire *Gellideg Foundation Group* a été créé avec l'aide de Oxfam-Grande Bretagne dans le but de s'attaquer aux problèmes d'exclusion sociale, de pauvreté et de stéréotype sexuel dans la commune de Gellideg, South Wales Valley. On a d'abord procédé à une évaluation des besoins en matière d'égalité des sexes. Cette démarche est décrite ici à titre d'exemple pour illustrer une façon d'entreprendre une analyse sexospécifique et de l'appliquer sur le terrain.

QUAND devrions-nous avoir recours à l'analyse sexospécifique?

On peut recourir à l'analyse sexospécifique à chaque fois que l'on cherche des moyens de mieux comprendre notre collectivité et d'en améliorer la qualité de vie. Ceci dit, dans le cadre d'activités de réduction de pauvreté, certains moments et circonstances se prêtent incontestablement mieux que d'autres à l'analyse comparative entre les sexes, notamment :

- lors de la conception d'un projet
- avant la mise en œuvre d'une politique
- au moment de l'évaluation d'un projet ou d'une politique

Le *Gellideg Foundation Group* de South Wales a procédé à une analyse sexospécifique au moment où il faisait une demande de projet de trois ans visant l'exclusion sociale et la pauvreté dans la collectivité. Grâce à l'analyse sexospécifique, l'organisme a été en mesure d'élaborer un programme d'activités bien documenté et inclusif.

QUI devrait faire partie d'une analyse comparative entre les sexes?

L'analyse sexospécifique, son nom l'indique, implique la participation de tous les membres d'une collectivité, à savoir d'un mélange égal d'hommes et de femmes d'âges variés. Il est également important de s'arrêter sur la composition de l'équipe qui se chargera de l'analyse sexospécifique et de se poser des questions comme « Est-ce que l'équipe est représentative de la collectivité? » et « Comment faire pour être plus représentatif de la collectivité et réaliser une analyse sexospécifique concluante? »

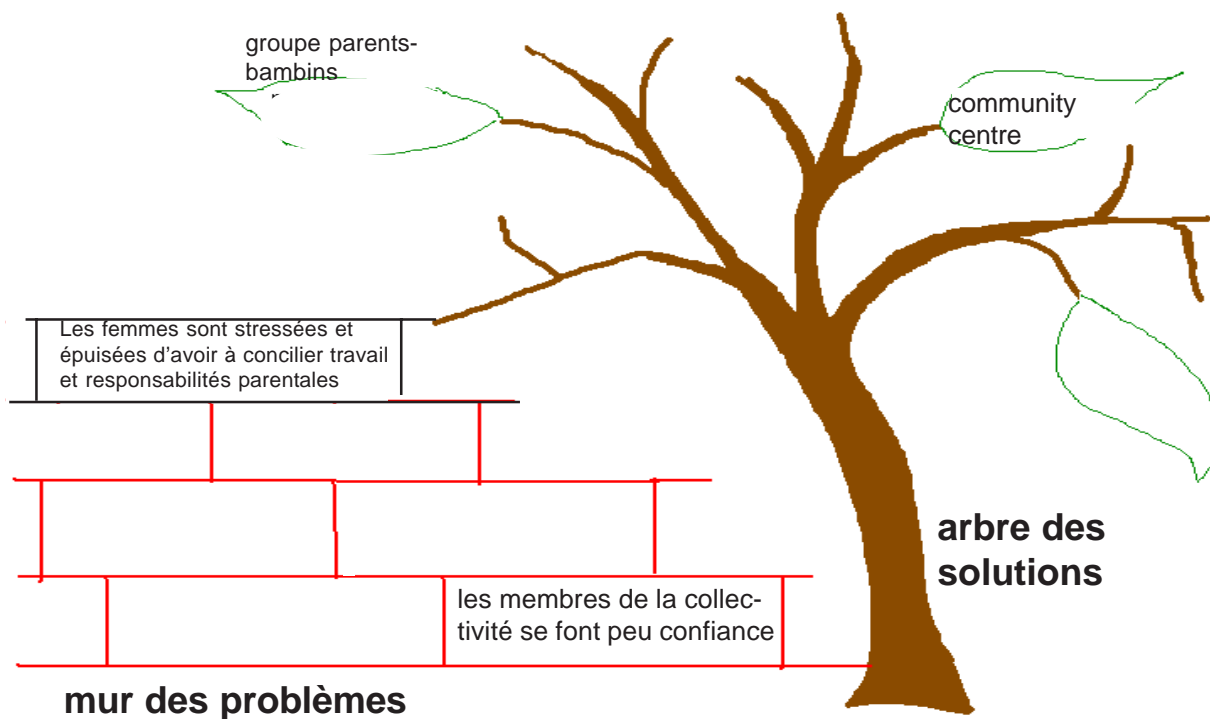
Dans le cas du *Gellideg Foundation Group* de South Wales, un coordonnateur et deux intervenants jeunesse, un homme et une femme, ont été embauchés pour diriger l'exercice. Pour la recherche, on s'est arrêté sur un échantillon de soixante-treize hommes et femmes, composé de parents seuls, de personnes ayant des limitations fonctionnelles, de chômeurs et de chômeuses, de minorités ethniques et de consommateurs et consommatrices de drogues.

COMMENT devrait-on procéder pour réaliser une analyse sexospécifique?

Pour réaliser une analyse sexospécifique concluante, diverses méthodes de collecte de données, traditionnelles et non traditionnelles, peuvent être utilisées. Les entrevues formelles, les enquêtes, les répertoires et les recherches à la bibliothèque ou auprès d'organisations sont au nombre des méthodes de recherche traditionnelles tandis que les entrevues réalisées auprès des ménages, les groupes de discussion, les conversations à bâton rompu, les promenades pour observer sur le terrain les pratiques communautaires et les autres moyens permettant à des groupes diversifiés de participer sont au nombre des méthodes de recherche non traditionnelles. Le *Gellideg Foundation Group* s'est appuyé sur des méthodes de recherche traditionnelles et non traditionnelles pour procéder à l'analyse sexospécifique dans son milieu.

Au total, quarante-six entrevues individuelles ont été menées à l'intérieur de quatre mois. Le contexte était familial et personnel et les intervieweurs ont accordé beaucoup de temps à chaque personne de façon à les mettre à l'aise. Ils ont posé un ensemble de questions de base : « qui êtes-vous? », « que faites-vous? », « comment faites-vous pour survivre? », « qu'aimeriez-vous faire? » et « qu'est-ce qui vous en empêche? » et n'ont pas distribué de questionnaire. Les personnes interviewées n'ont pas eu à écrire durant l'entrevue.

C'est au moyen de schémas et de diagrammes que les chercheurs ont recueilli les données pertinentes. À titre d'exemple, dans le cas de l'exercice du mur des problèmes et de l'arbre des solutions, chaque personne recevait une brique et une feuille en papier sur lesquelles elle devait inscrire, respectivement, un problème et une solution au problème. À la fin, les briques et les feuilles étaient recueillies et rassemblées pour créer une image visuelle des problèmes et des solutions pour la collectivité.



COMMENT l'analyse comparative entre les sexes peut-elle transformer nos interventions en matière de réduction de pauvreté

Dans le cas du *Gellideg Foundation Group* de South Wales, l'analyse sexospécifique leur a permis d'élaborer une proposition de projet intégré de réduction de pauvreté qui a été approuvée et a reçu du financement pour trois années additionnelles. Un des principaux objectifs du projet de trois ans est de « contester les stéréotypes sexuels ». Les résidentes et résidents de Gellideg ont créé des sous-groupes sensibilisés aux spécificités sexuelles et le *Gellideg Foundation Group* a engagé deux personnes, une comme andragogue et l'autre comme conseillère en matière d'égalité entre les sexes. L'analyse sexospécifique leur a également permis d'élaborer un ensemble de recommandations de politiques claires pour réduire la pauvreté dans leur milieu.

ABÉCÉDAIRE DE L'ANALYSE SEXOSPÉCIFIQUE : 3^e PARTIE

Outils d'analyse sexospécifique

QUELLES QUESTIONS DOIT-ON POSER ?

Lorsque vous réfléchissez aux questions à poser dans le cadre d'une analyse sexospécifique, gardez à l'esprit les points suivants:

- l'objectif de la recherche
- le niveau de sensibilisation des participantes et participants aux spécificités sexuelles
- les capacités de lecture et d'écriture des participantes et participants
- les contraintes de temps et d'organisation auxquelles vous devez faire face

Le cadre analytique en trois étapes qui suit est une synthèse des modèles d'analyse sexospécifique les plus couramment utilisés de nos jours³. Chaque étape présente les questions que l'on peut poser au sujet d'une collectivité, d'une organisation, d'une institution ou d'un programme.

A : Questions relatives aux rôles et aux activités

À cette étape, nous posons la question suivante :

QUI FAIT QUOI ?

Que font les hommes et les femmes, comment et où le font-ils ?

Dans une démarche d'analyse sexospécifique d'une **collectivité**, on pourrait demander :

- ✓ Dans votre collectivité, quels rôles reviennent habituellement aux hommes et aux femmes ?
- ✓ Qui travaillent contre rémunération ?
- ✓ Qui prend soin des enfants et assume les autres tâches familiales (économie familiale) ?
- ✓ Combien d'heures par jour sont consacrées aux soins des proches et aux tâches domestiques ?
- ✓ Combien d'heures sont consacrées à un travail non rémunéré, sous-payé ou sous-évalué ?
- ✓ Est-ce qu'un membre de votre famille est actif dans un organisme communautaire ou fait du bénévolat ? Qui ? Combien d'heures par semaine ?

³ Le cadre analytique proposé ici s'inspire d'éléments communs glanés aux Nations Unies, à l'Agence canadienne de développement international, à Condition féminine Canada, à Santé Canada et auprès d'autres instances et organismes de développement international.

Dans une démarche d'analyse sexospécifique d'un **programme de réduction de pauvreté** ou d'une **politique**, on pourrait demander :

- ✓ Dans le programme, quels rôles reviennent habituellement aux hommes et aux femmes?
- ✓ Est-ce que le programme ou la politique modifie les habitudes d'activités des hommes et des femmes? Si oui, de quelles façons?
- ✓ Est-ce que le programme ou la politique augmente ou diminue la charge de travail des hommes ou des femmes (économie familiale ou travail productif)?

B : Questions relatives à l'accessibilité et au contrôle

À cette étape, nous posons la question suivante :

QUI A QUOI?

Qui a accès aux connaissances, aux ressources, aux services et à la prise de décision et qui les contrôle?

Dans une démarche d'analyse sexospécifique d'une **collectivité**, on pourrait demander :

- ✓ Combien de ménages dans votre collectivité sont dirigés par des femmes?
- ✓ À qui appartiennent les propriétés et les maisons?
- ✓ Est-ce que les femmes reçoivent un salaire différent des hommes pour leur travail?
- ✓ Qui contrôle le budget familial?
- ✓ Quelles sont les décisions habituellement prises par les hommes et par les femmes à la maison?
- ✓ Quelles sont les décisions habituellement prises par les hommes et par les femmes dans la collectivité?
- ✓ Quel est le niveau de scolarité ou de formation des hommes et des femmes?

Dans une démarche d'analyse sexospécifique d'un **programme de réduction de pauvreté** ou d'une **politique**, on pourrait demander :

- ✓ Qui prend les décisions en rapport avec le programme et qui fait le travail sur le terrain?
- ✓ Quelles connaissances ont les hommes et les femmes en rapport avec le domaine ou le problème auquel s'intéresse le programme?
- ✓ Est-ce que les hommes et les femmes ont un accès égal aux événements, aux avantages ou aux services afférents au programme en question?
- ✓ Qui tire le plus d'avantages du programme ou de la politique?

C: Questions relatives aux facteurs déterminants

À cette étape, nous posons la question suivante :

POURQUOI?

Quelle est la situation sociale, politique ou économique qui explique les réponses aux questions mentionnées précédemment?

et

quelles sont les questions de nature transsectorielle?

C'est à ce moment-ci que l'on examine les questions de nature transsectorielle (qui chevauchent divers secteurs) au sein de la collectivité et que l'on s'interroge sur leur rapport avec l'égalité entre les sexes. On se pose spécifiquement les questions suivantes : « Pourquoi les résultats des étapes un et deux sont-ils ainsi » et « Quels sont les facteurs déterminants? ».

Exemples de questions :

- ✓ A-t-on adopté récemment une politique qui a eu des répercussions sur les femmes immigrantes dans notre collectivité?
- ✓ En quoi leurs limitations fonctionnelles influent-elles sur le niveau de pauvreté des hommes et des femmes?
- ✓ Comment se comparent les niveaux de pauvreté des femmes autochtones à ceux des femmes non autochtones?
- ✓ Comment la violence familiale influe-t-elle sur le niveau de pauvreté des hommes et des femmes?

Voici des facteurs déterminants :

- Origine ethnique
- Facteurs démographiques
- Facteurs économiques
- Structures politiques ou institutionnelles
- Santé et incapacités
- Éducation et formation
- Facteurs culturels et religieux
- Antécédents ou facteur historique

COMMENT FAIRE POUR TROUVER LES RÉPONSES À NOS QUESTIONS?

Voici le moment de discuter des diverses **méthodes** auxquelles on peut avoir recours pour procéder à une analyse sexospécifique. Comment s'y prend-on pour poser des questions et recueillir de l'information?

Pour procéder à une analyse comparative entre les sexes concluante, on peut avoir recours à des méthodes de collecte de données traditionnelles et non traditionnelles. Les entrevues formelles, les enquêtes, les répertoires et les recherches statistiques à la bibliothèque ou auprès d'organisations sont au nombre des méthodes traditionnelles. Les méthodes non traditionnelles comportent, quant à elles, des entrevues réalisées auprès des ménages, des groupes de discussion, des conversations à bâton rompu, des promenades dans le milieu pour en observer

les pratiques communautaires ou organisationnelles et divers autres moyens qui favorisent la participation de groupes diversifiés.

Le point le plus important dont il faut se souvenir dans une analyse sexospécifique à caractère communautaire c'est que toutes les connaissances dont on a besoin se trouvent dans la collectivité ou dans l'organisation étudiée. Les participantes et participants sont les experts!

Voici des exemples de méthodes participatives de collecte de données pour mener à terme les étapes de l'analyse sexospécifique :

Méthodes de recherche pour poser des questions relatives aux rôles et aux activités

Calendrier d'activités :

On peut avoir recours à cette méthode avec une personne ou un groupe et on peut s'en servir pour l'examen d'une collectivité, d'un quartier, d'une organisation ou d'un programme. Demandez aux participantes et participants d'inscrire à un calendrier leurs activités d'une semaine complète, en précisant le temps approximatif (en heures) accordé à chaque activité. L'exercice est un apprentissage en soi pour les chercheurs comme pour les participants et participantes puisqu'elle permet de visualiser, d'une part, la manière dont on passe son temps et d'une part, la façon dont les rôles sont répartis entre les hommes et les femmes.

Calendrier d'activités - participante

Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam

Calendrier d'activités - participant

Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam

Exercice en groupe de discussion :

Demandez aux membres du groupe de discussion de dresser une liste aussi exhaustive que possible de leurs activités essentielles au cours d'une journée ou d'une semaine, soit à la maison soit en tant que membre ou employé d'une organisation. Inscrivez-les sur un tableau noir ou sur un tableau de papier. Remettez à chaque personne deux morceaux de papier et demandez-leur de voter pour les trois activités qui prennent le plus de leur temps et pour les trois activités qui génèrent le plus de revenu. Ramassez les bulletins de vote, placez les activités en ordre d'importance et encerclez les trois activités qui remportent la palme en terme de temps et les trois activités qui la remportent en terme de revenu. Ceci fait, discutez en groupe des activités qui reviennent normalement aux hommes et celles qui reviennent normalement aux femmes.

**Méthodes de recherche pour poser des questions relatives
à l'accessibilité et au contrôle**

Classement en paires :

Il s'agit d'une méthode de recherche collective et elle peut aussi bien s'appliquer à l'étape un ou à l'étape deux. Demandez aux personnes de dresser la liste des dix principales ressources de leur collectivité ou de leur organisation. Faites un tableau en suivant les paramètres suivants. En groupe, appariez chacune des ressources de l'axe horizontal avec une ressource de l'axe vertical, en choisissant la plus importante pour la collectivité ou l'organisation. Voici un exemple :

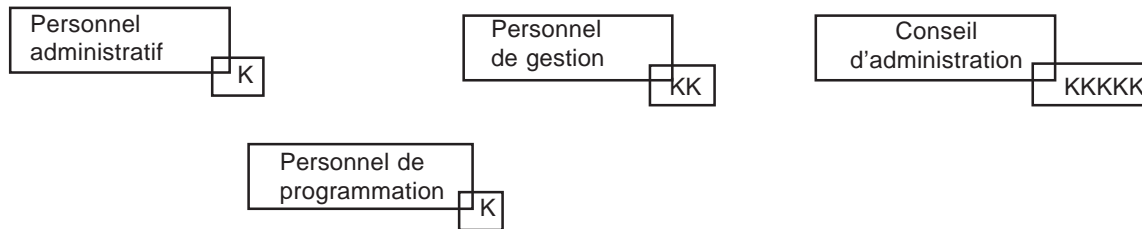
	Serv. garde	Éducation permanente	Soutien parental	Clinique de santé	Biblio. publique	A.E.	Logement abordable	Prog. de formation	Emplois
Serv.garde		Éducation permanente	Serv. garde	Clinique de santé	A.E.	A.E A.E	Logement abordable Logement abordable	Serv. garde Prog. de formation	Emplois Emplois
Education permanente									
Soutien parental									
Clinique de santé									
Biblio. publique									
A.E.									
Logement abordable									
Prog. de formation									
Emplois									

En additionnant les totaux, dressez la liste des ressources par ordre d'importance (de la plus importante à la moins importante). Discutez ensemble afin d'établir qui sont les personnes qui ont accès à chacune de ces ressources et qui en exercent le contrôle. Est-ce que ce sont les hommes? Est-ce que ce sont les femmes? Ou est-ce que ce sont les deux?

Répertoire du savoir :

Divisez les participantes et participants en petits groupes et demandez-leur de dresser, sur une grande feuille de papier, le portrait de leur collectivité ou de leur organisation sous forme d'un diagramme et de prendre bien soin d'inscrire tous les éléments qui en font partie. Au moyen d'autocollants marqués de la lettre « K », demandez-leur de déterminer le niveau de savoir de leur collectivité ou de leur organisation par rapport à chacun des éléments notés (c.-à-d. l'école ou le conseil d'administration). Puis, demandez-leur de déterminer si l'élément en question est à prédominance féminine ou masculine. Il est intéressant d'observer les perceptions des participantes et participants à l'égard du concept de savoir et il est important de noter les différences qui peuvent exister entre les perceptions des hommes et des femmes. On peut également avoir recours à cet exercice pour répertorier le pouvoir, la richesse ou n'importe quelle autre ressource.

Répertorier le savoir d'une organisation :

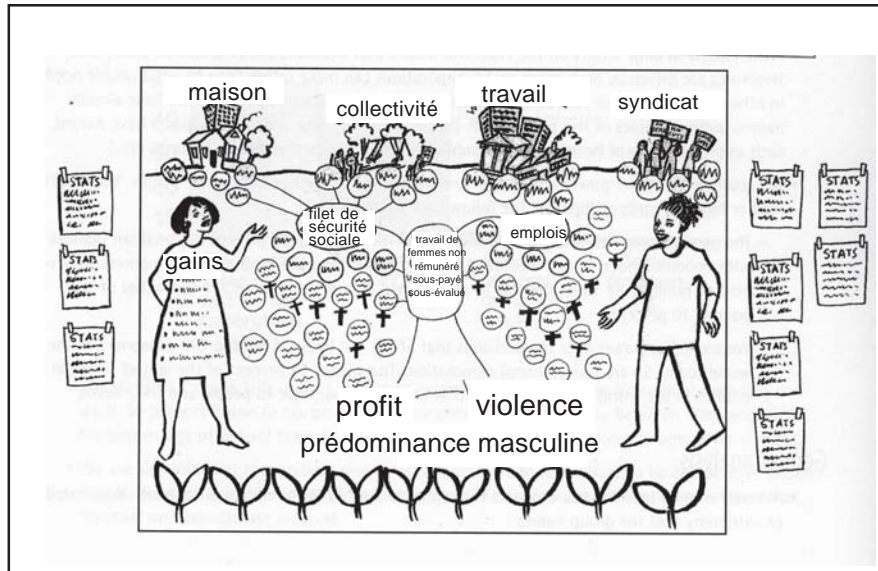


Méthodes de recherche relatives aux facteurs déterminants

Pour cette étape, il est préférable de travailler avec un groupe qui pourra s'engager dans des discussions ouvertes et participatives. Toute activité entreprise au cours de cette étape devrait prendre appui sur les résultats des recherches sur les rôles et les activités et sur l'accessibilité et le contrôle et devrait centrer la discussion sur le POURQUOI des résultats obtenus. On pourra alors pousser la discussion plus loin de façon à déterminer s'il faut changer les résultats obtenus et si oui, comment faire.

L'exercice du mur, tiré de « Starting with Women's Lives : Changing Today's Economy », et décrit plus loin est un moyen très efficace d'exposer les facteurs qui influent sur la pauvreté des hommes et des femmes et d'en discuter. On peut l'adapter à n'importe quelle collectivité et elle permet de mettre en relief tous les facteurs qui influencent la vie des hommes et des femmes, ainsi que les corrélations qui existent entre ces facteurs. Voici quelques questions posées au cours de l'exercice :

- ✓ De quelles façons les emplois et le filet de sécurité social ont-ils changé au cours des dix dernières années?
- ✓ De quelles façons les femmes appartenant à des groupes en quête d'égalité (par exemple les mères monoparentales, les néo-Canadiennes, les femmes de couleur, les femmes ayant des limitations fonctionnelles, les femmes autochtones) ont-elles été touchées par ces changements?
- ✓ Est-ce que ces changements ont touché différemment les hommes et les femmes? Si oui, de quelles façons?



Pour réaliser ce document, les auteurs se sont inspirés des sources suivantes :

Starting with Women's Lives: Changing Today's Economy. A facilitator's guide to a visual workshop methodology. Suzanne Doerge et Beverley Burke, 2000. Congrès du travail du Canada et Conseil oecuménique des chrétiennes du Canada.

Navigating Gender: A framework and a tool for participatory development. Vainio-Mattila, Arja, 1999. Ministère des Affaires étrangères, Direction de la coopération et du développement international, Helsinki, Finlande. http://global.finland.fi/julkaisut/taustat/nav_gender/text.htm

Cadre analytique de Harvard. Agence canadienne de développement international, 1999. *CIDA's Policy on Gender Equality*. Ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux du Canada. <http://www.acdi-cida.gc.ca/egalite>

CANTERA - Popular Education and Communication Center <http://www.openconcept.ca/mike/links/poped.html>

Participatory Research for Sustainable Livelihoods: A Guide for Field Projects on Adaptive Strategies. International Institute for Sustainable Development, <http://iisd.ca>

Community-Based Research: A Workshop on Community-Based Participatory Research Administrators Caucus, National COOL Conference, Harvard University, Cambridge, mars 2001. Sally Parrot.

Mapping Your Community's Needs and Resources: A Participatory Research Orientation with Community Members and Students. Helen Lewis et Janice Morrissey. Extraits de formations offertes au Berry College à Rome, Georgia, 2000.

Études de cas illustrant l'analyse comparative entre les sexes

Études de cas illustrant l'analyse comparative entre les sexes

Résumés

I. Recherche-action sexospécifique sur la problématique « personnes sans logis et santé »

Recherche-action axée sur les femmes ou recherche-action sexospécifique. Une initiative communautaire lancée par l'organisme *Sistering – A Women's Place* et par le *Toronto Community Care Access Centre* de Toronto, Ontario. Au nombre de ses points forts, son inclusivité, la diversité de ses participantes et un ensemble de recommandations d'action solides, appuyées par des citations de plus de cent vingt femmes sans logis.

II. Recherche sur le sexe et l'exclusion sociale

Une évaluation des besoins fondée sur la problématique hommes-femmes et menée par le *Gellideg Foundation Group*, une organisation communautaire mise sur pied avec l'aide d'Oxfam-Grande-Bretagne dans le but de remédier aux problèmes d'exclusion sociale, de pauvreté et de stéréotypes sexuels dans le canton de Gellideg, South Wales Valley. Une véritable analyse comparative entre les sexes en ce sens que les données ont été recueillies et analysées comparant les hommes et les femmes en tout temps. Au nombre de ses points forts, son inclusivité, l'appropriation et la participation communautaires et l'utilisation des résultats pour informer les actions subséquentes.

III. Politiques de logement pour les femmes vivant la pauvreté en milieu urbain

Une recherche axée sur les femmes portant sur les politiques de logement, parrainée par le Fonds de recherche en matière de politiques de Condition féminine Canada et menée par trois équipes de recherche-action dans trois villes canadiennes : Victoria, Regina et Saint-Jean (N.-B.). La recherche s'est réalisée en trois étapes, conjuguant recherche qualitative et participative au sein de la collectivité à une analyse sexospécifique des politiques en vigueur et des statistiques existantes. Formulation par les chercheuses de recommandations constructives et présentation des leçons apprises.

IV. Analyse comparative entre les sexes des répercussions des revendications territoriales et des politiques environnementales sur les femmes inuites

Analyse comparative entre les sexes (sexospécifique) des politiques territoriales et environnementales au Labrador. Examine les répercussions de ces politiques sur les femmes vivant dans la région, dont la vaste majorité sont pauvres et isolées. Examine plus spécifiquement les solutions envisagées pour régler les problèmes économiques des collectivités inuites, dont

ceux découlant des projets de développement d'envergure, comme le projet d'exploitation du nickel de la baie Voisey. Grâce à cette recherche, à sa dimension communautaire et au moment opportun choisi pour la réaliser, les femmes ont participé en grand nombre à l'examen des politiques entourant le projet d'exploitation minière et les revendications territoriales.

V. Femmes, pauvreté, origine ethnique et santé au Manitoba

Une analyse comparative entre les sexes qui établit le lien entre la pauvreté et le mauvais état de santé des femmes. Entreprise par la clinique de santé des femmes de Winnipeg et financée par la Direction générale de la promotion et des programmes de la santé de Santé Canada, elle s'inscrit dans une vaste campagne en matière de politiques publiques, intitulée *La pauvreté est dangereuse pour la santé des femmes*. Présente une série d'entrevues réalisées auprès de femmes autochtones du Manitoba qui illustrent comment les effets du racisme combinés à ceux du sexisme engendrent des niveaux élevés de pauvreté chez les femmes autochtones et, par conséquent, leur mauvais état de santé. Toutes les données statistiques recueillies et analysées dans le cadre de cette étude étaient ventilées en fonction du sexe, faisant de cette dernière une véritable analyse comparative entre les sexes

VI. Les hommes et la pauvreté au Royaume-Uni

Explore comment les hommes sont touchés par les changements de situations socioéconomiques. S'intéresse à la problématique hommes, travail et pauvreté, et fait valoir que l'inclusion des hommes est essentielle au succès des initiatives de réduction de pauvreté et à l'égalité des hommes et des femmes en général. Repose sur les principes de l'analyse comparative entre les sexes telle que réalisée à l'échelle internationale et s'intéresse aux questions suivantes : « Qui fait quoi? », « Qui a quoi? », « Qui décide? », « Qui gagne? » et « Qui perd? ».

VII. Analyse sexospécifique de programmes destinés aux parents seuls

Recherche comparative entre les sexes menée à long terme de manière à soutenir les travaux de l'organisme *One Parent Families Support and Information Network* du Royaume-Uni. Décrit comment l'analyse sexospécifique et les programmes fondés sur l'égalité entre les sexes ont conduit à des découvertes intéressantes à propos des initiatives de réduction de pauvreté réalisées par l'organisme et comment, en bout de ligne, l'organisme s'est transformé pour améliorer l'efficacité de ses interventions.

VIII. Analyse sexospécifique d'initiatives communautaires intégrées de réduction de pauvreté

Recherche-action sexospécifique réalisée à travers le Canada dans le cadre d'une initiative communautaire intégrée et multisectorielle, connue sous le nom de l'initiative Collectivités dynamiques. Une équipe de travail et six collectivités ont mené des recherches à l'échelle locale et nationale et ont utilisé une formule d'atelier populaire fondé sur l'analyse comparative entre les

sexes pour mieux comprendre les dimensions sexospécifiques de la pauvreté dans leur milieu. Au nombre des points forts de la recherche-action, l'utilisation d'un atelier d'éducation populaire pour mettre en œuvre une approche communautaire et concertée dans les six collectivités, une forte participation locale, de bonnes stratégies d'inclusion et de la recherche réalisée à l'échelle locale portant sur une grande diversité de problématiques et de groupes.

Étude de cas I : Recherche-action sexospécifique sur la problématique « personnes sans logis et santé »

Cette recherche-action axée sur les femmes – ou recherche sexospécifique – est une initiative communautaire lancée par l'organisme *Sistering – A Women's Place* et par le *Toronto Community Care Access Centre* de Toronto, Ontario. Au nombre de ses points forts, à noter son souci d'inclusivité, la diversité de ses participantes et un ensemble de recommandations d'action solides, appuyées par des citations de plus de cent vingt femmes sans logis.

Pourquoi faire une recherche sexospécifique?

L'objectif global de cette recherche était d'approfondir les connaissances et la compréhension des intervenantes et intervenants du secteur de la santé en ce qui a trait au portrait et au vécu des femmes sans-abri. Pour ce faire, il a examiné le phénomène de l'itinérance au féminin et ses effets sur la santé physique, mentale et spirituelle des femmes, ainsi que les obstacles auxquels faisaient face les femmes pour accéder au système de services existants.

Qui a participé à la recherche sexospécifique?

Cent vingt-six femmes de la ville de Toronto aux prises avec l'itinérance manifeste (visible) ou cachée (femmes qui n'ont pas recours au système des refuges mais dont les conditions de vie sont précaires – par exemple, un divan chez une amie ou le plancher dans l'appartement d'un enfant adulte) ont été interviewées, en plus de trente-huit intervenantes et intervenants d'organismes de santé, d'établissements, de services sociaux et d'hébergements d'urgence. On a mis l'accent sur les femmes qui ne font habituellement pas partie de ce genre d'études.

« Notre objectif principal était d'introduire dans le domaine un modèle d'intervention nous permettant d'échanger et d'apprendre collectivement et directement du vécu des femmes et le plus possible des femmes elles-mêmes; et nous voulions examiner les capacités du système de répondre à leurs besoins. »

- Zubeida Ramji, citée dans le Toronto Star, 12 juin 2002

Quand a-t-on réalisée cette recherche sexospécifique?

L'analyse sexospécifique constitue la recherche en tant que tel. Elle n'a pas été menée en lien avec d'autres projets ou propositions de recherche. Elle a servi principalement à recueillir des données en vue de planifier des actions. Elle a été réalisée en deux étapes : phase 1 – conception et méthodologie de la recherche, et phase 2 – recherche-action communautaire.

Comment a-t-on réalisé cette recherche sexospécifique?

Un comité consultatif a été mis sur pied, composé de représentants d'organismes et de femmes ayant vécu ou vivant l'itinérance. Au départ, les chercheuses ont recueilli des données quantitatives sur les femmes sans logis de la région, auxquelles se sont ajoutées des données qualitatives provenant d'entrevues personnelles. Deux protocoles d'entrevues ont été utilisés, soit une forme d'entrevue courte et une autre, d'entrevue longue :

Entrevue courte : D'une durée approximative de quarante-cinq minutes, pour obtenir de l'information sur la situation des femmes, notamment sur leur situation de logement, leurs relations personnelles et leur revenu; aussi pour connaître les effets de leur situation de logement sur leur santé, leur concept de « chez-soi » et leurs espoirs pour l'avenir. Des données démographiques furent également recueillies.

Entrevue longue : D'une durée approximative d'une heure à une heure et demie, pour s'informer du passé des femmes et de leur vécu en tant que personnes sans-abri. Questions axées sur les facteurs déterminants de la santé et enfin, une description de la journée de ces femmes de façon à découvrir comment elles utilisent le « système » en place.

Ces entrevues ont été réalisées en quatorze langues différentes. On a également sollicité trente-huit intervenantes et intervenants du secteur de la santé pour participer bénévolement à des groupes de discussion. Les discussions ont été axées sur le système de santé à Toronto et sur la façon dont il parvenait, ou ne parvenait pas, à combler les besoins des femmes sans logis.

La recherche s'est appuyée sur un cadre d'analyse comparative entre les sexes comportant une définition particulière des concepts *sans logis ou sans abri* et *santé*. Ainsi, *sans logis* fut défini comme englobant deux sortes d'expériences vécues par les femmes, soit l'itinérance manifeste ou visible (habiter un refuge ou vivre dans la rue) soit l'itinérance cachée ou invisible (habiter temporairement avec un ou une amie, vivre avec sa famille dans des conditions de violence ou de conflits). Pour aborder le concept de la santé dans sa dimension sexospécifique, on a eu recours à une approche holistique, prenant en compte des facteurs comme le revenu et la situation sociale, l'éducation, l'emploi et les conditions de travail et, bien sûr, le sexe.

Résultats de cette recherche sexospécifique

Cette étude a fait ressortir des constats importants sur la santé et l'itinérance des femmes dans la région de Toronto. En voici les faits saillants :

- Les femmes qui ne vivent pas dans la rue ne se considèrent pas sans-abri.
- Les femmes ne font pas le lien entre situation de violence familiale, conditions de vie inférieures aux normes, logement surpeuplé et itinérance.

« Des femmes ont dit qu'elles étaient confrontées au jugement critique et à la discrimination de la part des intervenantes et intervenants des bureaux d'aide sociale, des maisons d'hébergement, des refuges et des salles d'urgence des hôpitaux ».

- extrait de la phase II de la recherche, Kappel Ramji Consulting Group, 2002.

- Quant aux prestataires de services (fournisseurs), leur définition de l'itinérance se limite au fait d'habiter un refuge, une maison d'hébergement ou dans la rue.
- L'itinérance est un important problème de santé des femmes.
- Il y a un manque de compréhension de la véritable nature de l'itinérance au féminin.
- Le système de santé torontois n'est pas suffisamment souple pour répondre aux besoins en matière de santé des femmes sans-abri.
- Le système de soutien et de services torontois ne mise pas sur les connaissances et le leadership des femmes sans logis pour trouver des solutions à l'itinérance et à la pauvreté.

Retombées et leçons tirées de cette recherche sexospécifique :

Cette recherche comparative entre les sexes a significativement contribué aux travaux des organismes *Sistering – A Women's Place* et *Toronto Community Care Access Centre* en ce sens qu'elle a permis de recueillir de l'information sur des femmes qui, règle générale, ne font pas partie des études sur la pauvreté et la santé. On dispose maintenant de données sur l'itinérance et la santé ainsi que sur les obstacles auxquels se butent les femmes vivant la pauvreté pour obtenir des soins de santé à Toronto. De plus, l'étude illustre ces données par les histoires des femmes qui les vivent. Les résultats de la recherche ont été analysés et se traduisent par des recommandations clés en vue de transformer de l'intérieur le système de santé et de services sociaux de Toronto et de mieux l'adapter aux besoins de santé des femmes. Ces recommandations ont été assorties de soixante-deux propositions d'actions spécifiques.

Les chercheuses se sont confrontées à des difficultés rattachées au concept *d'itinérance ou sans-abri*. La définition adoptée dans le cadre de cette recherche s'est avérée difficile à comprendre pour les participantes de sorte qu'il a fallu mettre beaucoup de temps à clarifier le terme de manière à s'assurer que la recherche atteigne véritablement ses objectifs. Une autre difficulté est venue du fait que la recherche reposait lourdement sur la participation volontaire des femmes ainsi que des quarante-trois organismes concernés. De plus, on a dû recueillir beaucoup d'informations préliminaires au sujet des personnes interviewées et avoir recours à de nombreux interprètes.

Il fut constaté que l'échantillon de la recherche était limité aux contacts des organismes dans la collectivité, ce qui a eu un effet sur la diversité des données recueillies. Toutefois, le nombre d'entrevues et les multiples langues dans lesquelles elles ont été menées ont permis de recueillir des données et de l'information diversifiées.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter :

Sistering, 2002. « *Common Occurrence* » *The Impact of Homelessness on Women's Health. Phase II: Community-Based Action Research – Final Report*. <http://www.sistering.org/issues.html>.

Clement Jones, V. « *Plight of Homeless Women* ». *The Globe and Mail*, mardi 11 juin 2002.

Morrison, J. « *Women's Health Linked to Housing* ». *The Toronto Star*, mercredi 12 juin 2002.

Étude de cas II : Recherche sur le sexe et l'exclusion sociale

Cette évaluation des besoins fondée sur la problématique hommes-femmes a été menée par le *Gellideg Foundation Group*, une organisation communautaire mise sur pied avec l'aide d'Oxfam-Grande-Bretagne dans le but de remédier aux problèmes d'exclusion sociale, de pauvreté et de stéréotypes sexuels dans le canton de Gellideg, South Wales Valley. Cette étude a été la première étape de leur initiative de réduction de pauvreté et est citée ici à titre d'exemple pour démontrer une démarche d'analyse sexospécifique et son application concrète sur le terrain. Cette étude de cas illustre une véritable analyse comparative entre les sexes en ce sens que les données ont été recueillies et analysées en comparant en tout temps la situation des hommes et les femmes. Au nombre des points forts, à noter son souci d'inclusivité, l'appropriation et la participation communautaires et l'utilisation des résultats pour informer les actions subséquentes.

Pourquoi faire une analyse sexospécifique?

Cette analyse comparative entre les sexes a été réalisée dans le but d'informer la conception et la méthodologie des initiatives de réduction de pauvreté entreprises dans le canton de Gellideg. L'objectif principal du *Gellideg Foundation Group* était de mieux comprendre les obstacles auxquels devaient faire face différents groupes dans leur recherche de moyens de gagner leur vie. Il voulait aussi répondre aux questions suivante :

- En quoi les hommes et les femmes vivant à Gellideg vivent-ils la pauvreté différemment?
- Comment peuvent-ils participer à améliorer leur situation?
- Que faut-il faire pour amener des changements?

Qui a participé à cette analyse sexospécifique?

Le *Gellideg Foundation Group* a embauché un coordonnateur et deux intervenants jeunesse issus du milieu, un homme et une femme, pour réaliser l'analyse comparative entre les sexes. Un échantillon de soixante-treize hommes et femmes d'âges variés fut sélectionné, comportant des parents seuls, des hommes et des femmes ayant des limitations fonctionnelles, des personnes sans emploi, des minorités ethniques et des consommateurs et consommatrices de drogues.

Quand a-t-on réalisée cette analyse sexospécifique?

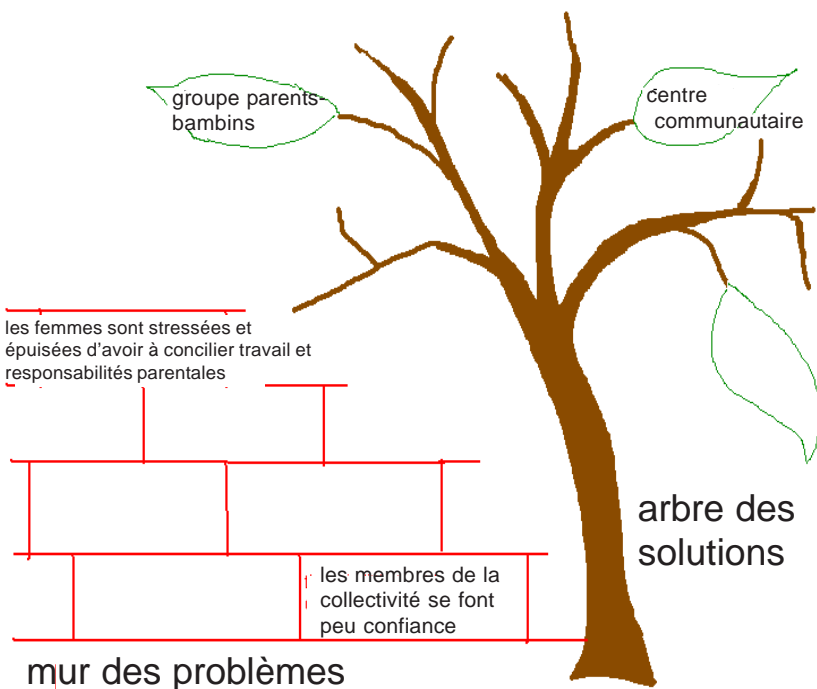
L'analyse sexospécifique fut menée au cours du processus menant à l'obtention de financement pour réaliser un projet échelonné sur trois ans et s'attaquant à l'exclusion sociale et à la pauvreté dans la collectivité. L'analyse sexospécifique a permis à la Fondation d'élaborer, dans le cadre du projet, un programme d'activités bien documenté et inclusif.

Comment a-t-on réalisé cette analyse sexospécifique?

L'initiative globale a été lancée par un atelier sur l'analyse sexospécifique (c'est-à-dire sur l'analyse comparative entre les sexes) et par l'adoption d'objectifs de recherche par l'ensemble du personnel de la *Gellideg Foundation Group*, l'échevin local, les membres du groupe jeunesse (Youth Group) et par d'autres organismes sans but lucratif de la collectivité. L'équipe centrale (coordonnateur de la fondation, adjoint au projet, intervenants jeunesse) a reçu, par la suite, une formation portant sur l'évaluation des besoins fondée sur la participation populaire et une autre portant sur la problématique de la disparité entre les sexes. L'évaluation des besoins fondée sur la participation populaire est une méthode de recherche qui permet de dresser le portrait d'une collectivité en s'appuyant entièrement sur la participation des membres de cette collectivité et de ses organisations et cela, dès la conception de la recherche jusqu'à l'analyse de ses résultats.

Au total, quarante-six entrevues individuelles ont été menées sur quatre mois. L'atmosphère était conviviale et personnalisée et les intervieweurs ont accordé beaucoup de temps à mettre chacune des personnes interviewées aussi à l'aise que possible. On s'est intéressé aux choix que faisaient les personnes en termes de formation et d'emploi à l'intérieur et à l'extérieur de la collectivité et on leur a posé un ensemble de questions de base comme « qui êtes-vous? », « que faites-vous? », « comment faites-vous pour survivre? », « qu'aimeriez-vous faire? » et « qu'est-ce qui vous en empêche? ». Il n'y avait pas de questionnaire et les interviewées n'ont pas eu à écrire durant l'entrevue. Des notes ont été rédigées suivant l'entrevue, puis validées par les interviewées avant d'être ajoutées à la base de données. Les interviewées ont été contactées personnellement pour voir si elles voulaient participer plutôt que sélectionnées au hasard et ceci, pour assurer un échantillon plus représentatif de la collectivité. Ont également été pris en compte des facteurs comme la distribution géographique des interviewées et l'heure de la journée à laquelle on les avait contactées (jour ou soirée).

Notamment, à l'aide de cartes géographiques, les participantes ont indiqué leurs déplacements et leurs activités dans la collectivité. Aussi, aux fins de l'exercice « mur des problèmes et arbre des solutions », toutes les participantes ont reçu une brique et une feuille de papier où elles ont inscrit, respectivement, un problème et une solution au problème. À la fin, les briques et les feuilles ont été recueillies et rassemblées pour créer une image visuelle des problèmes et des solutions pour la collectivité, comme l'illustre l'exemple suivant :



« Les outils ont été utiles pour lancer la discussion, déterminer par où commencer. Nous n'avons pas pris de notes pendant l'entrevue pour éviter de dresser une barrière en partant. En quittant notre interlocutrice, nous avons immédiatement rédigé nos notes »

- Mark, intervenant jeunesse ayant réalisé des entrevues
L'intervieweur a eu recours à des techniques de schématisation pour recueillir l'information pertinente des personnes interviewées.

On a également eu recours à d'autres outils de schématisation: l'analyse évolutive des tendances, ligne d'accord/pas d'accord (OK/Not OK Line), roue de gestion (Managing Wheel) et organigrammes. Pour chaque entrevue, on s'est servi d'environ deux ou trois outils différents. Une fois le processus de recherche achevé, une lettre a été envoyée à toutes les interviewées pour leur faire part des faits saillants de l'étude et les inviter à une « journée communautaire », au cours de laquelle ont été présentés « schématiquement » les résultats de la recherche.

En quoi le travail de l'organisation a-t-il été influencé par cette analyse sexospécifique?

Cette recherche et son caractère sexospécifique ont servi à sensibiliser la population de Gellideg aux travaux de la Fondation et lui ont mérité son soutien. On a pu dresser un solide portrait socioéconomique de la collectivité en vue d'informer les initiatives ultérieures de réduction de pauvreté. La recherche a renforcé la participation des individus dans leur collectivité. Elle a aussi permis de recueillir des suggestions pratiques provenant d'hommes et de femmes pour améliorer la qualité de vie dans la collectivité. Par exemple, les hommes ont dit qu'il y avait des emplois à pourvoir et que les gens devaient profiter des programmes de formation offerts et les femmes ont dit qu'avec du soutien familial, elles pourraient suivre de la formation et compléter leur éducation.

L'analyse sexospécifique a aussi aidé le *Gellideg Foundation Group* à soumettre une proposition d'initiative intégrée de réduction de pauvreté, laquelle fut approuvée et financée pour trois années de plus. Un de ses principaux objectifs est de « remettre en question les stéréotypes sexuels ». Les résidentes et résidents de Gellideg se sont regroupés dans des sous-groupes sensibles aux spécificités sexuelles et le *Gellideg Foundation Group* a engagé deux inter-venants jeunesse issus de la collectivité, un homme et une femme, un éducateur pour adultes et une conseillère en matière d'égalité entre les sexes. L'analyse sexospécifique a donné les moyens à l'équipe d'élaborer un ensemble de recommandations de politiques claires pour réduire la pauvreté dans leur milieu.

« L'application du prisme de la sexospécificité a permis de mieux saisir la complexité des relations qui composent une communauté. Cela a permis de voir comment les hommes et les femmes agissent parfois de la même manière et d'autres fois réagissent tout à fait autrement à des circonstances similaires ... L'analyse sexospécifique [...] nous permettra d'adapter nos interventions de façon à ce qu'elles répondent mieux aux besoins des deux groupes [...] et de bâtir un programme qui prendra en compte ces différences ». Extrait de *Fifty Voices are Better than One: Combating Social Exclusion and Gender Stereotyping in Gellideg, South Wales Valley*.

Quelles leçons ont été tirées par l'organisation?

L'organisation a tiré un certain nombre d'importantes leçons de cette recherche, des leçons qui peuvent servir à des groupes planifiant de réaliser une recherche sexospécifique dans leur propre collectivité. Première leçon : on ne peut surestimer le temps qu'il faudra pour réaliser l'étude. Il faut du temps pour établir les liens de confiance nécessaires à la réussite d'une recherche portant sur des enjeux de nature délicate comme la pauvreté et l'exclusion. Il est apparu évident qu'il fallait prévoir un environnement sûr pour échanger avec des personnes à propos de leurs problèmes personnels et, ceci étant, qu'il était pratiquement impossible d'inciter les gens à le faire dans des réunions ou à l'intérieur d'un groupe. Les chercheurs ont découvert que leurs outils d'évaluation fondée sur la participation avaient véritablement facilité la discussion étant donné qu'ils étaient dotés d'un support visuel qui aidait à décrire des situations et des émotions. Les chercheurs se sont par ailleurs sans cesse butés à l'ignorance et à l'incompréhension des institutions en rapport avec la problématique hommes-femmes ainsi qu'avec le concept de participation.

Facteurs essentiels à considérer lorsque l'on fait de la recherche sur des questions de nature délicate comme la disparité entre les sexes et la pauvreté :

- Comment présenter l'information sans nuire aux relations entre la personne interviewée et la collectivité.
- Comment réagir à la perception qu'ont les autres de ce que vous faites, surtout si ces personnes se sentent menacées.
- Faire en sorte que tout le monde comprenne bien les buts visés par la recherche.

Extrait : *Fifty Voices are Better than One : Combating Social Exclusion and Gender Stereotyping in Gellideg, South Wales Valley*.

Quelles recommandations en appui de l'analyse sexospécifique ont émergé de cette recherche?

La première recommandation de cette étude fut que tous les organismes engagés dans la lutte contre l'exclusion sociale et la pauvreté soient contraints de réaliser une analyse sexospécifique ou comparative entre les sexes lors de l'élaboration de projets. Le *Gellideg Foundation Group* est arrivé à la conclusion que les hommes et les femmes vivant la pauvreté devraient toujours être impliqués dans l'élaboration de politiques et de programmes anti-pauvreté. De plus, la Fondation recommande que l'analyse sexospécifique s'inscrive dans une démarche participative de manière à ce que des hommes et des femmes de tous âges et représentant divers groupes puissent être impliqués. On recommande aussi de s'assurer que la collectivité comprenne bien les objectifs de la recherche et son processus. Enfin, l'analyse sexospécifique doit comporter une vision plus long terme qu'une simple évaluation – une vision qui prenne en compte la manière dont la démarche pourra se poursuivre et comment les dossiers pourront progresser.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter :

Buhaenko, H. C. Flower, S. Smith (2003). « *Fifty Voices Are Better Than One* » : *Combating Social Exclusion and Gender Stereotyping in The South Wales Valleys*. Gellideg Foundation Group et Oxfam GB. Site Web.

Étude de cas III: Politiques de logement pour les femmes vivant la pauvreté en milieu urbain

Cette recherche stratégique axée sur les femmes et le logement a été réalisée grâce au Fonds de recherche en matière de politiques de Condition féminine Canada. Elle a été menée par trois équipes de recherche-action dans trois villes canadiennes : Victoria, Regina et Saint-Jean (N.-B.). La recherche s'est faite en trois étapes, conjuguant une recherche qualitative, participative et inclusive au sein de la collectivité à une analyse sexospécifique des politiques en vigueur et des statistiques existantes. Cette étude de cas a permis de dégager un ensemble de recommandations constructives et de leçons apprises par les chercheuses.

Pourquoi faire une analyse sexospécifique?

Cette recherche s'inscrit dans une série d'autres recherches commandées par Condition féminine Canada et visant « l'intégration de la diversité à l'analyse et à l'élaboration de politiques ». Dans ce cas-ci, le but de la recherche était de documenter les préoccupations en matière de logement des femmes à faible revenu dans les villes de Victoria, Regina et Saint-Jean (N.-B.) et ultimement, de proposer aux décideurs urbains des possibilités d'action pour répondre à ses préoccupations.

Comment a-t-on réalisé cette analyse sexospécifique et qui y a participé?

La recherche a été menée en trois étapes, elle s'est appuyée sur trois méthodes distinctes d'analyse sexospécifique et elle a été réalisée dans trois villes différentes.

Phase un : Évaluation qualitative des besoins en matière de logement des femmes à faible revenu habitant la grande région de Victoria ainsi que des lacunes au chapitre des politiques en vigueur pour répondre à ces besoins. Trois chercheurs principaux et un chercheur associé ont travaillé à cette phase, guidés en cela par une équipe de recherche-action (Action Research Team), composée de six femmes bien informées et influentes dans leur collectivité. Quatre-vingt-seize personnes ont participé au total, dont dix-neuf femmes à faible revenu, locataires de logements privés ou sociaux, vingt-trois fournisseurs de logement et quarante-quatre décideurs en matière de logement provenant des secteurs privé et public. Les participantes à faible revenu ont été interviewées individuellement et les questions suivantes leur ont été posées :

Trois principes ont influencé, dès le départ, la méthodologie du projet. En premier lieu, une recherche-action axée sur les politiques doit faire appel à la participation des personnes concernées et celles-ci doivent avoir leur mot à dire dans l'évolution du processus de recherche et dans la nature des résultats. Deuxièmement, on a plus de chance de voir naître des idées pratiques et l'énergie pour répondre aux préoccupations des femmes en matière de logement si la recherche se fait dans leur milieu et à proximité de chez elles. Troisièmement, les femmes qui vivent la pauvreté ne sont pas principalement des victimes, qu'elles soient mal logées, manifestement sans logis ou qu'elles aillent d'un endroit à l'autre. Quels que soient les circonstances de leur vie, les femmes, pauvres ou non, sont à la recherche d'un chez-soi – un lieu de confort, de fierté, d'intimité et de travail dans une collectivité de leur choix.

Extrait de : *Options en matière de politiques de logement urbain pour les femmes vivant dans la pauvreté : un projet de recherche-action dans trois villes canadiennes*

- Comment décririez-vous l'endroit où vous habitez?
- Comment avez-vous trouvé votre logement et depuis combien de temps y êtes-vous?
- Qu'est-ce qui améliorerait votre situation au chapitre du logement?
- Qu'est-ce qui devrait être fait pour améliorer le sort en matière de logement des femmes à faible revenu?

On a également demandé aux fournisseurs de logement ainsi qu'aux décisionnaires des secteurs privé et public leur point de vue quant aux façons d'améliorer la situation des femmes en matière de logement.

Phase deux : Analyse de documents stratégiques municipaux et régionaux de la région de la capitale au sud de l'île de Vancouver. L'équipe responsable de la recherche était la même que lors de la phase un, soit trois chercheurs principaux, un chercheur associé et une équipe de recherche-action formée de membres de la collectivité. Au cours de cette étape, en s'appuyant sur les différentes perspectives en rapport avec les conditions de logement des femmes recueillies à la phase un et sur les possibilités d'action formulées, les chercheurs ont analysé les plans officiels de développement communautaire de six agglomérations urbaines de la région.

Phase trois : Analyse statistique des données non publiées du Recensement 1996 sur les femmes, la pauvreté et le logement dans les villes de Victoria, Regina et Saint-Jean (N.-B.). Ici encore, la recherche a été réalisée par une équipe de quatre chercheurs et guidée en cela par une équipe de recherche-action composée de membres issus des trois villes concernées. Au cours de cette phase, des représentants de chaque collectivité ont participé à la collecte de données sur les taux de pauvreté et les besoins en matière de logement. Ces personnes ont aussi documenté les activités réalisées dans leur collectivité qui avaient eu pour effet de faire le lien entre femmes, pauvreté et logement, de recueillir des idées et de réclamer des changements. À Regina, le groupe de recherche était composé de membres issus de la Faculté des services sociaux, du YWCA et du Secrétariat à la condition féminine de la province. À Saint-Jean, la recherche locale a été réalisée par le *Urban Core Support Network*.

La recherche-action combine souvent le travail communautaire et les ressources universitaires [...]. Durant tout le projet, les auteures ont eu des contacts avec de nombreuses personnes à la recherche de moyens d'accroître la sécurité et l'abordabilité du stock de logements dans cette région et ailleurs. Elles ont rencontré d'autres personnes qui voulaient sensibiliser davantage la collectivité au besoin de logements abordables. Toutes ces personnes cherchaient des solutions. [...]. Ces participantes et participants appliquent les connaissances acquises – ainsi que les compréhensions et les idées nouvelles – à leur propre travail.

Extrait de : *Options en matière de politiques de logement urbain pour les femmes vivant dans la pauvreté : un projet de recherche-action dans trois villes canadiennes.*

Quand a-t-on réalisé cette analyse sexospécifique?

Cette recherche s'inscrivait dans une série de quatre études réalisées pour le compte de Condition féminine Canada et portant sur des problématiques touchant les femmes au Canada. Les trois autres études portaient sur les femmes et les limitations fonctionnelles, les femmes et les revendications territoriales des Premières nations et les femmes et les services correctionnels.

Quels ont été les résultats de l'analyse sexospécifique?

Dans la phase un de la recherche, on a découvert que les femmes considéraient que leur sexe était un facteur qui influait sur leur situation économique et sur leur situation en matière de logement. Elles estimaient également que l'âge, la situation familiale, la méconnaissance du système, les incapacités physiques et intellectuelles et les problèmes de santé sont autant de facteurs qui nuisent à l'accès au logement. Règle générale, les visions d'avenir des femmes à faible revenu étaient pleines d'espoir et regorgeaient d'idées pouvant informer les politiques en matière de logement.

Au cours de la phase deux de la recherche, on a constaté que le concept de sexospécificité était absent des plans officiels en matière de développement communautaire et des documents afférents aux stratégies de croissance régionale dans les six agglomérations étudiées. On a, par ailleurs, trouvé que les documents stratégiques contenaient des données utiles pour appuyer des solutions faisables en matière de logement.

Au cours de la phase trois de la recherche, l'analyse des données du Recensement pour les trois villes a permis de découvrir que a) la pauvreté des femmes nuisait sérieusement à leurs capacités de s'offrir un logement convenable et que b) les ménages à faible revenu qui ont des besoins de logement de base sont habituellement des ménages formés d'une, de deux ou de trois personnes, des ménages dirigés par des femmes seules, des ménages où une travailleuse vit seule, et toutes sont locataires.

Quelles actions concrètes sont nées de cette analyse sexospécifique?

À Victoria, cette recherche a entraîné la résurrection de la *Victoria Housing Coalition*. De plus, des professionnels ayant participé à la recherche se sont regroupés afin de mettre au point une stratégie de logement assortie de services de soutien. Le département d'éducation permanente de l'Université de Victoria a lancé une initiative « d'apprentissage par ses pairs » à laquelle participent des femmes à faible revenu.

À Regina, on a mis sur pied un comité consultatif de recherche qui a organisé un groupe de discussion pour examiner les besoins des femmes en matière de logement. Éventuellement, on a obtenu de petites subventions pour réaliser une évaluation en bonne et due forme des besoins des femmes de la collectivité aux prises avec des problèmes de santé mentale en matière de logement assorti de services de soutien. Et au chapitre des actions soutenues, on tente de remédier à la perte de logements abordables à Regina.

À Saint-Jean, le *Urban Core Support Network*, déjà actif dans les dossiers entourant la pauvreté dans le milieu, s'est penché sur des changements à apporter à diverses politiques gouvernementales touchant au revenu des ménages, aux exemptions salariales, aux programmes d'appui transitoire à l'intention des femmes aux prises avec des problèmes multiples, et au logement pour les femmes seules.

Quelles leçons a-t-on pu tirer de cette analyse sexospécifique?

À titre de chercheuses, [nous devons] quand même mener le projet à bien, rédiger le rapport et mettre fin à notre participation officielle dans les délais fixés. Cependant, aucune date limite n'est imposée, en ce qui concerne la réflexion et l'action, aux personnes qui participent au projet. La recherche-action génère une énergie qui lui est propre, au fur et à mesure que de nouvelles idées, mesures et solutions sont proposées tous les jours.

Extrait de : *Options en matière de politiques de logement urbain pour les femmes vivant dans la pauvreté : un projet de recherche-action dans trois villes canadiennes*

En premier lieu, les personnes participant à la recherche ont appris que pour identifier les besoins des femmes à faible revenu en matière de logement et les lacunes au chapitre des politiques, il faut absolument les consulter. Elles ont découvert l'importance d'asseoir la description des besoins en matière de logement sur la réalité et le vécu des femmes à faible revenu.

Deuxièmement, il est clairement apparu au fil de la recherche que les participantes et participants ne voulaient pas que le document final soit relégué à une « tablette pour s'empoussiérer ». Par conséquent, les chercheuses recommandent de se poser les questions suivantes au moment de la mise en oeuvre d'une recherche-action :

- Quelle est notre responsabilité à l'égard de la diffusion des recommandations une fois le rapport déposé?
- Avons-nous la responsabilité morale de répondre aux suppositions non écrites des participantes et participants et de voir à ce que des actions soient entreprises suivant les recommandations?
- Est-ce que des recherches comme celles-ci devraient être élaborées en prévoyant des dispositions pour soutenir des actions subséquentes?
- Est-ce que ces recherches seraient approuvées si elles étaient assorties de telles dispositions?

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter :

Reitsma-Street, Marge, J. Schofield, B. Lund et C. Kasting (2001). *Options en matière de politiques de logement urbain pour les femmes vivant dans la pauvreté : un projet de recherche-action dans trois villes canadiennes*. Fonds de recherche en matière de politiques, Condition féminine Canada. Site Web.

Étude de cas IV : Analyse comparative entre les sexes des répercussions des revendications territoriales et des politiques environnementales sur les femmes inuites

Cette étude de cas porte sur une analyse comparative entre les sexes (sexospécifique) des politiques territoriales et environnementales au Labrador. La recherche a examiné les répercussions de ces politiques sur les femmes vivant dans la région, dont la vaste majorité sont pauvres et isolées. Il s'agit plus spécifiquement d'une analyse sexospécifique des solutions envisagées pour remédier aux problèmes économiques des collectivités inuites, dont ceux découlant des projets de développement d'envergure comme le projet d'exploitation du nickel de la baie Voisey. Grâce à cette recherche, à sa dimension communautaire et au moment opportun choisi pour la réaliser, les femmes ont participé en grand nombre à l'examen des politiques entourant le projet d'exploitation minière et les revendications territoriales.

Pourquoi faire une analyse sexospécifique?

Cette recherche s'est inscrite dans une série d'autres études commandées par Condition féminine Canada et visant « l'intégration de la diversité à l'analyse et à l'élaboration de politiques ». Dans ce cas-ci, la recherche s'est intéressée plus spécifiquement aux aspects socioéconomiques des politiques environnementales et des négociations sur les revendications territoriales et à leurs répercussions sur la vie des femmes inuites du Labrador. La recherche est fondée sur l'hypothèse comme quoi ces négociations et ces politiques, ainsi que leurs conséquences, comportent plusieurs enjeux de nature sexospécifique.

Qui a participé à l'analyse sexospécifique?

Des femmes inuites provenant des collectivités de Nain, Makkovik, Postville, Hopedale et Rigolet ont participé à la recherche. Et leur participation a été facilitée par l'organisation qui représente les femmes inuites du nord du Labrador, soit le Tongamiut Inuit Annait (TIA).

Comment a-t-on réalisé l'analyse sexospécifique?

Des ateliers ont été organisés où des femmes de chacune des collectivités ont pu s'exprimer et donner leur point de vue relativement à l'incidence sur le développement économique de méga-projets tels celui de la mine de nickel. La déclaration portant sur les retombées environnementales (Énoncé des incidences environnementales) de la mine a été étudiée dans les ateliers, notamment ses aspects socioéconomiques, et les femmes inuites ont discuté de l'exactitude des hypothèses avancées. Tous les effets décrits dans les documents de politique ont été analysés, notamment celui du travail à temps plein que fournirait la mine et celui du calendrier de roulement des équipes aux deux semaines.

L'exercice principal a consisté à imaginer qu'un des arguments les plus importants de l'énoncé des incidences environnementales de la mine de nickel était vrai – à savoir que le projet créerait des emplois pour les Inuits, amènerait plus d'argent dans les familles et diminuerait les problèmes sociaux dans les collectivités. Ce scénario fut discuté en petits groupes et les commentaires des personnes furent notés sur des tableaux de papier.

Quand a eu lieu l'analyse sexospécifique?

Cette recherche a eu lieu parallèlement aux audiences publiques de la Commission de l'évaluation environnementale examinant le projet d'exploitation d'une mine de nickel dans la vallée de Voisey, des audiences tenues dans quelques collectivités inuites des mois de septembre à novembre 1998.

Quels ont été les résultats de l'analyse sexospécifique?

Le constat principal de l'analyse sexospécifique est que les revendications territoriales et les politiques d'évaluation environnementale s'appliquent indifféremment aux hommes et aux femmes, entraînant ainsi des répercussions profondes pour les collectivités inuites du Labrador. En participant aux ateliers organisés dans le cadre de cette recherche, les femmes ont contribué de leur perspective à l'analyse de la gestion du territoire et de l'environnement, générant ainsi de nouveaux points de vue par rapport à d'anciennes suppositions.

« Bien des femmes ont été tenues à l'écart ou ignorées pendant le processus de règlement des revendications territoriales. Pourtant, elles ont consacré de longues heures à celui-ci et donné généreusement de leur temps pour soutenir nos dirigeants et recoller les morceaux, lorsque leur père ou leur mari n'arrivaient plus à supporter la pression que leur imposait ce processus ».

Extrait de : *Et si les femmes avaient voix au chapitre? Étude de cas sur les Inuites, les revendications territoriales et le projet d'exploitation du nickel de la baie Voisey.*

La [Voisey's Bay Nickel Company] croit que l'amélioration des revenus, conjuguée avec les services offerts par son programme d'aide aux employées et aux employés, permettra d'enrayer ces problèmes. Un exemple qui revient souvent, c'est que l'augmentation du revenu va rendre la chasse plus abordable [...] Les femmes craignent, au contraire, que le calendrier de travail, qui prévoit deux semaines d'activité suivies de deux semaines de congé, ne réduise les activités de chasse [...] Les femmes ne sont pas non plus d'accord avec l'hypothèse que le travail à temps plein soit nécessairement une bonne chose. Étant donné les activités saisonnières auxquelles se livrent les Inuits, tant sur terre qu'en mer, le travail à temps plein risque de perturber gravement le mode de vie des familles et des collectivités et leurs structures économiques.

Extrait du mémoire soumis à la commission d'évaluation environnementale, tiré des ateliers de l'analyse sexospécifique.

En vertu de cette recherche, des perspectives sur l'organisation de la famille et la tradition, les activités économiques, l'alimentation et les services de garde furent révélées par des femmes qui, auparavant, avaient eu peu d'occasions de participer à de telles discussions. Leurs inquiétudes à l'égard des effets de la mine de nickel sur leur vie, ainsi que leurs espoirs d'avoir plus de contrôle sur leurs terres et leurs traditions par le truchement des revendications territoriales, ont été exprimés dans leurs propres mots et échangés avec d'autres dans un environnement sûr. Une autre retombée constructive de cette recherche fut une définition de la pauvreté issue directement des participantes.

Le rapport final de cette recherche présente les préoccupations en matière d'égalité des femmes inuites du Labrador en rapport avec les revendications territoriales et les politiques et processus d'évaluation environnementale. Il décrit également les conséquences des revendications territoriales et des politiques environnementales sur les hommes et les femmes et expose leurs répercussions profondes. La question de l'autonomie gouvernementale est un thème récurrent de la recherche : le désir d'avoir plus de contrôle sur le développement de sa collectivité.

« La richesse vient de la terre, de la faune, de la culture et du mode de vie des Inuits, alors que les problèmes sociaux découlent de la perte de la langue, de la culture et des traditions. C'est ce dépérissement qui est la cause de la vraie pauvreté — la pauvreté, ce n'est pas que le manque d'argent. »

Tiré de notes prises lors de l'atelier

Quelles actions ont vu le jour suivant l'analyse sexospécifique?

Cette analyse comparative entre les sexes a eu lieu à un moment crucial des négociations sur les revendications territoriales et la gestion environnementale des terres du Labrador. Les 2 et 3 novembre 1998, durant les audiences publiques de la Commission de l'évaluation environnementale, il y a eu des audiences d'intérêt technique à Goose Bay au sujet des répercussions socioéconomiques du projet et de ses enjeux pour les femmes. Le Tongamiut Inuit Annait a présenté un mémoire lors de ces audiences et des femmes de Nain ayant participé à la recherche, en s'appuyant sur l'information recueillie au cours de l'étude et dans les ateliers, ont décidé de soumettre, elles aussi, un mémoire traitant spécifiquement des enjeux pour les femmes. Avant la tenue de l'atelier communautaire, aucune femme ne s'était portée volontaire pour présenter devant la Commission. D'ailleurs, des femmes d'autres collectivités ont également décidé de soumettre des mémoires à la commission lors de sa visite dans leur milieu après qu'elles eurent participé aux ateliers sur la disparité entre les sexes. De plus, la présidente du TIA, qui siège également au Labrador Inuit Association Board, grâce à l'information tirée de la participation des femmes aux ateliers, a pu soumettre des recommandations et soulever des enjeux.

Les principales recommandations générées par la recherche ont été les suivantes :

- Que le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien et l'Agence canadienne d'évaluation environnementale réévaluent leurs politiques à travers le prisme de l'analyse comparative entre les sexes.
- Qu'une analyse comparative entre les sexes de la politique fédérale en matière de revendications territoriales soit entreprise avec la pleine participation des groupes de femmes autochtones.

Quelles leçons a-t-on pu tirer de cette analyse sexospécifique?

Cette recherche a généré des recommandations spécifiques entourant le processus de l'analyse comparative entre les sexes des revendications territoriales et des politiques environnementales dans les collectivités inuites et celles du Nord. Les voici :

- Que les balises et les indicateurs de recherche prennent en compte le fait que les femmes autochtones ne sont pas toutes pareilles;
- Qu'il est important de bien comprendre comment s'entrecroisent sexe, culture et origine ethnique;
- Que les femmes touchées par une politique aient l'occasion de participer à son examen;
- Que l'on exige des personnes qui entreprennent une analyse sexospécifique qu'elles décrivent l'ensemble de leur méthodologie y compris le degré de participation des femmes au processus de recherche et les limites de ce processus.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter :

Archibald, L. et M. Cmkovich (1999). *Et si les femmes avaient voix au chapitre? Étude de cas sur les Inuites, les revendications territoriales et le projet d'exploitation du nickel de la baie Voisey*. Fonds de recherche en matière de politique, Condition féminine Canada.

Étude de cas V : Femmes, pauvreté, origine ethnique et santé au Manitoba

Cette analyse comparative entre les sexes établit le lien entre la pauvreté et le mauvais état de santé des femmes. Entreprise par la clinique de santé des femmes de Winnipeg et financée par la Direction générale de la promotion et des programmes de la santé de Santé Canada, elle s'inscrit dans une vaste campagne en matière de politiques publiques intitulée *La pauvreté est dangereuse pour la santé des femmes*. La recherche présente une série d'entrevues réalisées auprès de femmes autochtones du Manitoba qui illustrent comment les effets du racisme combinés à ceux du sexisme engendrent des niveaux élevés de pauvreté chez les femmes autochtones et, par conséquent, leur mauvais état de santé. Toutes les données statistiques recueillies et analysées dans le cadre de cette étude étaient ventilées en fonction du sexe faisant de cette dernière une véritable analyse comparative entre les sexes

Pourquoi faire une analyse sexospécifique?

Cette étude fut entreprise pour informer une campagne de sensibilisation de la population aux liens existant entre le revenu et la santé des femmes. Elle cherchait à impliquer la population dans une recherche-action afin de provoquer un changement véritable – à savoir permettre la participation des femmes à l'évaluation et la planification des soins de santé.

Qui a participé à cette analyse sexospécifique?

L'analyse des données statistiques fut réalisée par une chercheuse, engagée par la clinique de santé des femmes de Winnipeg, et soutenue dans sa tâche par des membres de la collectivité. Une personne autochtone travaillant dans le domaine de la santé a été choisie pour mener les entrevues. Les participants et participantes communautaires ont été le directeur de la santé et l'assistant au directeur de la santé de l'Assemblée des chefs du Manitoba, une sage-femme autochtone, un aîné autochtone, spécialiste du diabète et du VIH, une infirmière autochtone spécialisée en santé mentale, une personne (anonyme) du milieu de la santé communautaire et une personne (anonyme) pour servir d'interprète médical.

Comment a-t-on réalisé l'analyse sexospécifique?

La recherche a été réalisée en plusieurs étapes. On a utilisé toutes les données existantes sur la collectivité, y compris les statistiques et les données qualitatives recueillies auprès des participants et participantes communautaires. On a commencé par recueillir des données sur la distribution des revenus et la pauvreté au Manitoba et on a fait une recherche documentaire autour de la corrélation « revenu et santé ». Puis, on s'est tourné vers la collectivité et on a recueilli des données sur l'utilisation des services de santé par les femmes manitobaines, sur les principaux enjeux en matière de services de santé pour les femmes à faible revenu et sur des idées d'amendements aux politiques publiques de manière à améliorer la santé des femmes vivant la pauvreté.

Durant la première phase de la collecte de données, on a recueilli des statistiques sur le niveau de pauvreté des hommes et des femmes de tous les groupes d'âge ainsi que sur le niveau de pauvreté des Autochtones et des non-Autochtones. On a analysé les niveaux globaux de pauvreté de toutes les minorités visibles au Canada et au Manitoba en comparant les hommes et les femmes. Ces données, ajoutées à des données qualitatives recueillies de femmes autochtones au cours de la deuxième phase de la recherche, ont fourni de solides bases à la discussion entourant la relation entre l'origine ethnique et le revenu.

Questions posées aux femmes autochtones participant à la recherche

1. Selon vous, comment la pauvreté influence-t-elle la santé des femmes autochtones?
2. Comment la pauvreté influence-t-elle la santé des femmes dans un sens holistique, c'est-à-dire en termes non seulement de leur santé physique mais également de leur santé mentale et spirituelle?
3. Selon vous, à quelles inégalités font face les femmes autochtones en termes de leur santé?
4. Selon le Forum national sur la santé, les femmes autochtones sont vulnérables à un large éventail de problèmes de santé y compris un taux de morbidité et de mortalité élevé. En quoi les inégalités en matière de santé que subissent les femmes autochtones ont-elles une incidence sur ces résultats?
5. En termes des services et des programmes de santé en vigueur, qu'est-ce qui fonctionnent bien et pourquoi?
6. En termes des services et des programmes de santé en vigueur, qu'est-ce qui NE fonctionne PAS et pourquoi?

Extrait de : Women, Income and Health in Manitoba : An Overview and Ideas for Action

Les entrevues individuelles enchâssées dans cette recherche ont été menées auprès de femmes auto-ctones travaillant dans le milieu de la santé et portaient sur la pauvreté des femmes autochtones, leur santé et les services de santé. Les questions posées furent élaborées par une femme autochtone ayant de l'expérience dans le domaine de la santé. Elle réalisa également les entrevues.

Quand a-t-on réalisé l'analyse sexospécifique?

L'analyse sexospécifique était la première phase d'une campagne d'éducation populaire lancée à l'échelle du Manitoba en février 2001 et intitulée « La pauvreté est dangereuse pour la santé des femmes ».

Quels ont été les résultats de l'analyse sexospécifique?

L'analyse des statistiques comparant la santé des hommes et des femmes du Manitoba à leur niveau de revenu s'inscrit dans les tendances canadiennes et mondiales, à savoir, qu'en général, le niveau de pauvreté des femmes est plus élevé que celui des hommes. Une analyse des statistiques portant sur les communautés autochtones et les minorités visibles a démontré que les hommes et les femmes appartenant à des minorités visibles sont plus susceptibles que les personnes n'appartenant pas à des minorités visibles de vivre la pauvreté et que les femmes de ces communautés, notamment les femmes autochtones, sont plus susceptibles que les hommes de leur communauté de vivre la pauvreté.

Les entrevues individuelles ont étayé davantage la corrélation entre l'origine ethnique et la pauvreté et les effets de ces deux facteurs sur la santé des personnes et sur l'accès aux services de santé au Manitoba. Les femmes autochtones qui ont participé à la recherche ont souligné que la pauvreté et la discrimination étaient les deux principaux facteurs qui nuisaient à leur santé et à celle des membres de leur famille. Le manque d'emploi a été identifié comme la cause première des niveaux de pauvreté élevés chez les femmes autochtones, ainsi que le manque de programmes de traitement contre la dépendance aux drogues et les maladies mentales. La principale recommandation des participantes de la recherche a été la mise en place de programmes d'éducation en matière de santé destinés spécifiquement aux femmes autochtones, tels que des cliniques prénatales et des interprètes médicaux.

Raisons pour lesquelles les femmes autochtones ont peu accès aux services de santé selon les personnes interviewées :

- Pour celles qui vivent en milieu rural, les établissements de santé sont peu nombreux ou inexistant
- Pour celles qui vivent en milieu urbain, elles n'ont pas toujours un moyen de transport (prix du billet d'autobus) ou accès à un service de garde
- Le racisme et la discrimination au sein du système de santé ont été identifiés comme des problèmes majeurs
- Les femmes autochtones qui n'ont pas le statut d'indien assujetti à un traité n'ont pas toujours les moyens de payer les médicaments de prescription dont elles ont besoin.

Quelles actions ont vu le jour suivant l'analyse sexospécifique?

La clinique de santé des femmes de Winnipeg a utilisé les résultats de cette recherche comparative entre les sexes pour soutenir une campagne de sensibilisation portant sur la pauvreté et la santé des femmes. Un grand objectif de cette campagne est d'inciter les décideurs à l'intérieur du système de santé et par delà de celui-ci à considérer des politiques de rechange susceptibles de remédier aux inégalités mises à jour par la recherche. Voici des suggestions d'action résultant de la recherche :

- Augmenter le salaire minimum
- Hausser le niveau des prestations d'aide sociale
- Assouplir les mesures d'admissibilité à l'assurance-emploi
- Augmenter le nombre de places subventionnées en services de garde
- Procurer à toutes les personnes vivant dans la pauvreté des services de santé non assurés comme les soins dentaires⁴

La recherche a également généré des recommandations pour poursuivre les études dans la région et, notamment, réaliser d'autres analyses sexospécifiques des statistiques sur le revenu et la pauvreté des femmes au Canada et, notamment, chez les jeunes femmes, les femmes âgées, les mères seules et les femmes autochtones et appartenant à une minorité visible.

⁴ Le réseau canadien pour la santé des femmes, 2001. « La pauvreté est dangereuse pour la santé des femmes », revue Le réseau, volume 4/5, numéro 4/1.

Quelles recommandations ont suivi l'analyse sexospécifique?

« Il faut que les planificateurs des systèmes de santé ainsi que les prestataires des services de santé modifient en profondeur leur perspective de manière à intégrer l'analyse sexospécifique à la conception, à la mise en œuvre et à l'évaluation de l'ensemble du système de santé et pas seulement aux programmes qui visent spécifiquement la santé des femmes' » Extrait de *Women, Income and Health in Manitoba : An Overview and Ideas for Action*

Voici les recommandations à l'intention des décisionnaires, des prestataires de services de santé et du public suivant l'analyse sexospécifique:

« Il faut que les planificateurs des systèmes de santé ainsi que les prestataires des services de santé modifient en profondeur leur perspective de manière à intégrer l'analyse sexospécifique à la conception, à la mise en œuvre et à l'évaluation de l'ensemble du système de santé et pas seulement aux programmes qui visent spécifiquement la santé des femmes' »

Extrait de *Women, Income and Health in Manitoba : An Overview and Ideas for Action*

1. Il faut reconnaître les façons multiples et complexes dont le revenu et le sexe influent sur la santé.
2. Il faut considérer l'incidence des décisions prises à l'extérieur du système de santé sur la santé des personnes.
3. Il faut concevoir et restructurer les systèmes de services de santé de façon à reconnaître les besoins des femmes à faible revenu.
4. Il faut reconnaître l'incidence des inégalités socioéconomiques sur tous les aspects de la santé des femmes.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter :

Donner, L. (2000). *Women, Income and Health in Manitoba: An Overview and Ideas for Action*. Un volet du projet sur la santé des femmes et la pauvreté de la clinique de santé des femmes de Winnipeg, Manitoba. www.womenshealthclinic.org/whats_new.html

Le réseau canadien pour la santé des femmes (2001). « La pauvreté est dangereuse pour la santé des femmes », revue Le réseau, volume 4/5, numéro 4/1. <http://www.cwhn.ca/network-reseau/5-1f/5-1pg8.html>

Étude de cas VI : Les hommes et la pauvreté au Royaume-Uni

Cette recherche explore comment les hommes sont touchés quand surviennent des changements à leur situation socioéconomique. Tout en admettant qu'un plus grand nombre de femmes vivent la pauvreté dans la région, cette recherche a choisi d'examiner la problématique des hommes, du travail et de la pauvreté, faisant valoir que pour assurer le succès des initiatives visant la réduction de la pauvreté et l'égalité des hommes et des femmes en général, l'inclusion des hommes était essentielle. L'étude, qui est parrainée par Oxfam-UK, repose sur les principes de l'analyse comparative entre les sexes telle que réalisée à l'échelle internationale et s'intéresse aux questions suivantes : « Qui fait quoi? », « Qui a quoi? », « Qui décide? », « Qui gagne? » et « Qui perd? ».

Pourquoi faire une recherche sexospécifique?

Cette recherche ne peut pas être considérée comme une véritable analyse sexospécifique en ce sens qu'elle ne compare pas la situation des hommes et des femmes. Il s'agit, toutefois, d'une exploration des effets de la pauvreté sur les hommes ainsi que des diverses possibilités existantes pour réduire la pauvreté. Elle soulève également une bonne discussion et met de l'avant des recommandations pour bonifier l'analyse de type sexospécifique et l'intégrer aux initiatives de réduction de pauvreté. Il s'agit d'une des rares études où l'on se penche exclusivement sur la situation des hommes et où l'on défend la thèse comme quoi le succès de la lutte contre la pauvreté repose sur l'implication des hommes.

« ... établir une équivalence entre 'sexospécifique' et femmes comporte certains risques; ceci peut enchaîner les femmes et les hommes dans des rôles statiques et figés (la femme comme aidante naturelle et l'homme comme gagne-pain). Faute d'interpeller les hommes, les femmes peuvent se retrouver écrasées par une charge de travail plus lourde et confinées à une situation inférieure et des tâches moins bien rémunérées. D'un autre côté, en tentant d'interpeller les hommes par le truchement d'interventions fondées sur une analyse clairement sexospécifique, on est susceptible de les encourager à assumer une plus grande part des responsabilités dans des dossiers les concernant tels la violence, le rôle de père et la santé sexuelle ».

Extrait de *Men, Masculinities and Poverty in the UK*

Il faut préciser qu'à une étape de cette recherche, on a eu recours à l'analyse sexospécifique dans sa forme classique. On l'a fait pour examiner les programmes et les services de quatre champs d'interventions s'adressant aux hommes vivant la pauvreté.

Qui a participé à cette recherche sexospécifique?

Des représentants et représentantes provenant de vingt-huit projets et organismes communautaires à travers le pays ont participé à cette recherche. Les personnes ciblées travaillaient dans les domaines de la formation à l'emploi, la santé des hommes, la violence fondée sur le sexe et la formation au rôle de père.

Comment a-t-on réalisé cette recherche sexospécifique?

Des entrevues individuelles ont constitué le principal instrument de recherche. Des questions ont été posées aux participants et participantes pour obtenir leur point de vue sur les enjeux suivants :

- exemples d'interventions auprès d'hommes vivant la pauvreté et l'exclusion sociale
- exemples d'initiatives de réduction de pauvreté fondées sur une analyse clairement sexospécifique
- exemples de documentation et de recherches portant sur les hommes, les diverses formes de masculinité et la pauvreté.

Ces informations ont été recueillies dans le but ultime de réaliser une analyse, à l'échelle du Royaume-Uni, de la nature et de l'efficacité des interventions auprès des hommes qui ont directement ou indirectement une incidence sur la pauvreté et de faire des recommandations en vue d'initiatives ultérieures, toujours auprès des hommes, de réduction de pauvreté et d'égalité entre les sexes.

Puis les chercheurs ont appliqué l'analyse sexospécifique aux quatre champs d'intervention explorés dans le cadre des entrevues – formation à l'emploi, santé des hommes, violence fondée sur le sexe et formation au rôle de père – et ont dégagé des faits saillants qui, espéraient-ils, guideraient leurs travaux de façon à ce qu'ils soient plus équitables.

Quand a-t-on réalisé cette recherche sexospécifique?

Cette recherche a été la première phase d'une étude plus vaste intitulée « L'égalité entre les sexes et les hommes » (*Gender Equity and Men*), menée par un réseau international des bureaux d'Oxfam et dont le but ultime est d'améliorer la qualité des programmes et des politiques de lutte contre la pauvreté des femmes et des hommes.

Quels ont été les résultats de la recherche sexospécifique?

Les résultats les plus significatifs sont ceux qui ont résulté de la phase de l'analyse sexospécifique des quatre champs d'interventions auprès des hommes vivant la pauvreté, soit la formation à l'emploi, la santé des hommes, la violence fondée sur le sexe et la formation au rôle de père. Les résultats peuvent être résumés ainsi :

- Beaucoup de projets, plus particulièrement les programmes de formation à l'emploi, ne tenaient pas compte des différences entre les hommes et les femmes de sorte qu'ils renforçaient les stéréotypes sexuels existants. Par exemple, les formations assignaient des rôles sexuels traditionnels en matière d'emploi.
- Les programmes les plus sensibles aux disparités hommes-femmes⁵ étaient ceux qui s'attaquaient à la violence sexuelle et familiale. Des pratiques et des approches

⁵ Aux fins de cette recherche, l'expression « gender aware » pour « sensibles aux disparités hommes-femmes » se rapporte à des approches qui prennent en compte le fait que les hommes et les femmes ont des besoins, des priorités et des intérêts différents. (Ruxton, 2002)

sexospécifiques étaient habituellement intégrées à leurs politiques et on a remarqué que ces projets faisaient de véritables efforts pour entrer en lien avec d'autres organisations travaillant auprès des femmes.

- D'autres projets spécifiquement orientés vers les hommes vivant la pauvreté, comme les programmes de santé des hommes et de formation au rôle de père, n'avaient pas d'énoncés de politique spécifiques en matière d'égalité des hommes et des femmes mais, pour la majorité, ils étaient sensibles aux différences existant entre les hommes et les femmes.

Quelles recommandations ont suivi la recherche sexospécifique?

Les recommandations générées par cette recherche portent principalement sur la nécessité d'intégrer l'analyse comparative entre les sexes aux programmes destinés aux personnes vivant la pauvreté. On peut les résumer ainsi :

- Appliquer l'analyse sexospécifique à tous les secteurs et impliquer tous les acteurs importants : autorités locales, organismes bénévoles, programmes de formation, syndicats, employeurs, organisations de parents, etc.
- Intégrer aux institutions des changements qui prennent en compte les différences entre les sexes (par exemple, aux politiques d'embauche, de formation et de gestion).
- Les décideurs, les professionnels et les organismes subventionnaires devraient concevoir et lancer des projets destinés spécifiquement aux hommes.
- Établir des liens intersectoriels entre divers projets destinés aux hommes (par exemple, santé des hommes et services conseils en matière d'emploi). Les organismes subventionnaires devraient soutenir ces initiatives.
- Prendre en compte les diverses formes que prend la masculinité et y être sensible. Reconnaître qu'il existe un lien entre la masculinité, l'origine ethnique, les limitations fonctionnelles, l'âge et l'orientation sexuelle.
- Employer des stratégies de communication appropriées dans ses interventions auprès des hommes. Créer des environnements où la pression est réduite, s'intéresser à des enjeux qui sont importants pour les hommes, utiliser un langage qu'ils reconnaissent.
- Jeter les bases de coopération entre les organisations d'hommes et de femmes, concevoir des projets conjoints et chercher ensemble des sources de financement.

Quelles actions ont vu le jour suivant la recherche sexospécifique?

Les recommandations générées par cette recherche se grefferont au projet plus vaste d'Oxfam UK (*Gender Equity and Men*) et prôneront l'utilisation de l'analyse sexospécifique dans l'élaboration et la mise en œuvre de programmes et de politiques.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter :

Ruxton, S. (2002). *Men, Masculinities and Poverty in the UK*. Oxfam Publishing, Oxford, UK.

Étude de cas VII : Analyse sexospécifique de programmes destinés aux parents seuls

Voici une étude de cas illustrant une recherche comparative entre les sexes menée à long terme pour soutenir les travaux de l'organisme *One Parent Families Support and Information Network* du Royaume-Uni. Elle décrit comment l'analyse sexospécifique et les programmes fondés sur l'égalité entre les sexes ont conduit à des découvertes intéressantes sur les initiatives de réduction de pauvreté de l'organisme et comment, en bout de ligne, l'organisme s'est transformé pour améliorer l'efficacité de ses interventions.

Pourquoi faire une recherche sexospécifique?

L'organisme *One Parent Families Support and Information Network* avait le sentiment que ses projets exerçaient une forme de discrimination à l'égard des hommes. Ainsi, il a approché le *UK Poverty Programme* pour lui demander son soutien afin d'entreprendre des initiatives qui serviraient à « inscrire les préoccupations sexospécifiques dans le courant dominant »⁶. Pour ce faire, l'organisme réalisa une recherche comparative entre les sexes et lança des programmes prônant l'égalité entre les sexes : formation du personnel, ateliers et services d'information.

Il est fréquent de présumer qu'œuvrer en fonction de l'égalité des sexes signifie œuvrer pour les femmes.

Extrait de *Lone Parents in the UK*

Qui a participé à cette recherche sexospécifique?

Le personnel, les bénévoles et les bénéficiaires des programmes offerts par *One Parent Families Support and Information Network*, soit environ 3000 parents seuls, ont participé à la recherche comparative entre les sexes et aux programmes sur l'égalité hommes-femmes.

Quand a-t-on réalisé cette recherche sexospécifique?

La recherche sexospécifique fut entreprise en réponse aux préoccupations de l'organisme qui craignait de mettre en œuvre des projets empreints de discrimination sexuelle.

⁶ Selon le Conseil de développement social et économique des Nations Unies (ECOSOC), inscrire les préoccupations sexospécifiques dans le courant dominant consiste à « évaluer l'incidence sur les hommes et sur les femmes de toute action planifiée, y compris les lois, les politiques ou les programmes, de quels que domaines et niveaux que ce soit. C'est mettre en œuvre une stratégie pour faire en sorte que les préoccupations et les expériences tant des femmes que des hommes fassent intégralement partie de l'élaboration, de la mise en œuvre, de la surveillance et des politiques et programmes d'évaluation de toutes les sphères politiques, économiques et sociétales, de façon à ce que les femmes et les hommes aient des chances égales et que l'inégalité ne se perpétue pas. Le but ultime d'inscrire les préoccupations sexospécifiques dans le courant dominant est l'égalité entre les sexes.

Comment a-t-on réalisé la recherche sexospécifique?

La recherche sexospécifique et les programmes prônant l'égalité hommes-femmes se sont articulés autour de plusieurs initiatives pour stimuler les apprentissages en matière d'égalité entre les sexes et transformer les projets mis de l'avant par l'organisme. Au nombre de ces activités : services d'information à l'intention des parents seuls participant à ses programmes, sondage réalisé auprès des utilisateurs de ses services et ateliers pour les pères monoparentaux aux fins d'une étude de besoins. De plus, le *UK Poverty Programme* a offert des ateliers sur le sexe et le rôle de parent, le sexe et le pouvoir, le sexe et la sexualité.

Une trousse d'analyse sexospécifique, conçue par le *UK Poverty Programme* dans le but d'aider les organismes prestataires de services à réaliser une analyse comparative entre les sexes de leur programmes, fut également utilisée par le *One Parent Families Support and Information Network*.

L'organisme a recueilli des données ventilées en fonction du sexe à propos de ses services et sur la pauvreté et la situation des familles monoparentales dans la collectivité. Ces statistiques lui ont permis de réaliser une analyse sexospécifique de la pauvreté et des services fournis aux parents vivant la pauvreté et de déterminer le degré d'efficacité de ses programmes et des façons de les rendre plus égaux du point de vue des hommes et des femmes.

Quelles leçons ont été apprises suivant la recherche sexospécifique et en quoi le travail de l'organisme s'est-il transformé?

Le fait d'analyser la pauvreté dans la région à travers le prisme de la sexospécificité a permis de comprendre les rapports entre les hommes et les femmes et leurs effets généralisés. Un des principaux constats de la recherche fut que, dans bien des cas, les rapports entre les hommes et les femmes étaient une des causes de la pauvreté des enfants. En réaction, l'organisme *One Parent Families Support and Information Network* a modifié sa façon d'intervenir et, au lieu de fournir des services aux parents sur une base individuelle, il s'est employé à améliorer les habiletés parentales des deux parents et à les encourager tous les deux à prendre soin de leurs enfants.

Les biais existants à l'égard des habiletés parentales des hommes et des femmes ont été contestés par cette recherche et ont interpellé l'organisme à propos des stéréotypes sexuels. De plus, on a découvert que les parents seuls ne sont pas toujours « seuls » et qu'il leur arrive souvent de partager leurs responsabilités parentales. Sachant cela, l'organisme a constaté qu'il devrait trouver des moyens d'encourager les parents à améliorer leurs relations de manière à assurer le mieux-être à long terme de leurs enfants.

Règle générale, depuis la recherche, on trouve que les hommes et les femmes se sentent plus à l'aise dans le centre de jour et que les femmes s'y sentent moins menacées et les hommes moins jugés et mieux accueillis. Les tendances en matière d'utilisation de services se sont également transformées. Les hommes et les femmes s'inscrivent à des programmes moins stéréotypés (par

exemple, plus de femmes s'inscrivent à des cours d'informatique et plus d'hommes ont recours aux services de counseling). On a également constaté que les rapports entre les employées et employés se sont améliorés depuis la recherche sexospécifique et l'introduction de programmes prônant l'égalité des sexes.

On croit que l'initiative de l'organisme *One Parent Families Support and Information Network* pour inscrire les préoccupations sexospécifiques dans le courant dominant a non seulement eu pour effet de rendre ses services plus accessibles aux parents seuls, sans égard à leur sexe, mais de les rendre plus accessibles également aux personnes d'origines ethniques et de capacités différentes.

Quelles actions spécifiques ont vu le jour suivant la recherche sexospécifique?

Les actions plus concrètes entreprises par l'organisme suivant les leçons tirées de la recherche sexospécifique sont les suivantes :

- Création d'un centre de ressources
- Modification des règles de régie interne de l'organisme de façon à ce que les pères monoparentaux puissent avoir accès à ses services
- Programme axé sur l'acquisition de meilleures habiletés parentales : un cours se penchant sur les façons différentes qu'ont les hommes et les femmes d'exercer leur rôle parental et comment ils peuvent apprendre les uns des autres

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter :

Smith, S. « *Lone Parents in the UK* ». Paru dans *Links : A Newsletter on Gender for Oxfam-GB Staff and Partners*, mai 2003.

Étude de cas VIII : Analyse sexospécifique d'initiatives communautaires intégrées de réduction de pauvreté

Voici une étude de cas portant sur un projet pancanadien de recherche-action sexospécifique, entrepris dans le cadre d'une initiative communautaire intégrée et multisectorielle connue sous le nom de Collectivités dynamiques.

Une équipe de travail et six collectivités ont mené des recherches à l'échelle locale et nationale et ont utilisé une formule d'atelier populaire fondé sur l'analyse comparative entre les sexes pour mieux comprendre les dimensions sexospécifiques de la pauvreté dans leur milieu.

Au nombre des points forts de la recherche-action, utilisation d'un atelier d'éducation populaire pour mettre en œuvre une approche communautaire et concertée dans les six collectivités, forte participation locale, bonnes stratégies d'inclusion et recherche réalisée localement portant sur une grande diversité de problématiques et de groupes.

Pourquoi faire une analyse comparative entre les sexes?

L'objectif global était de renforcer les capacités de l'initiative Collectivités dynamiques et des collectivités participantes à reconnaître et à agir sur les dimensions sexospécifiques de la pauvreté.

Qui a participé à cette analyse sexospécifique?

Une équipe de travail et six collectivités membres de l'initiative Collectivités dynamiques ont participé au Groupe de travail pancanadien sur la disparité entre les sexes et la pauvreté. Les collectivités participantes étaient :

- Région de la capitale, Colombie-Britannique
- Surrey, Colombie-Britannique
- Saskatoon, Saskatchewan (six quartiers centraux)
- Trois-Rivières, Québec
- Saint-Jean, Nouveau-Brunswick
- Halifax, Nouvelle-Écosse (quartier du centre-ville)

Le Groupe de travail pancanadien sur la disparité entre les sexes et la pauvreté (GTP) comportait au moins deux représentants provenant de chacune des collectivités, y compris des personnes à faible revenu. C'est de lui que relevaient le leadership et la coordination à l'échelle locale. Le GTP a vu à intégrer le prisme de la sexospécificité aux activités de l'initiative Collectivités dynamiques et il a partagé les leçons apprises avec les autres participants de Collectivités dynamiques, soit un groupe de quatorze collectivités canadiennes regroupées dans le but d'échanger entre elles et d'apprendre de leurs initiatives intégrées et multisectorielles en

« Examiner nos collectivités et le monde qui nous entoure par le prisme de la sexospécificité signifie avoir recours à l'analyse comparative entre les sexes pour examiner les situations de notre quotidien ainsi que les politiques, les actions et les événements sociétaux. En appliquant ce prisme à nos interventions en matière de réduction de pauvreté et d'action communautaire, il est possible d'examiner comment les effets de la pauvreté et de notre travail pour diminuer la pauvreté et accroître l'accès aux emplois et aux programmes sociaux marquent différemment les personnes selon qu'elles sont des hommes ou des femmes. »

Extrait de : *The thinking behind the wall workshop : why gender and poverty?*

Adaptation de : *Starting with women's lives : changing today's economy.*

matière de réduction de pauvreté. Le GTP s'est rencontré à tous les mois par le truchement de conférences téléphoniques et une fois, lors d'une rencontre en face à face.

Quand et comment a-t-on réalisé cette analyse sexospécifique?

On a mis en œuvre une approche multidimensionnelle, conjuguant un volet national et un volet local d'activités, pour atteindre les objectifs de l'initiative globale.

Voici quelques-unes des stratégies employées :

– *Recherche nationale sur les outils et les ressources*

On a créé une trousse d'outils et un guide de ressources sur la documentation pertinente (de portée internationale et axés sur le Canada). Ils contiennent des instruments d'analyse comparative entre les sexes, une analyse documentaire répertoriant les sources de statistiques nationales et les recherches sur la disparité entre les sexes et la pauvreté, et des études de cas tirées du domaine. Facteur digne de mention : aucune étude de cas n'a été trouvée sur l'application du prisme de la sexospécificité aux initiatives communautaires intégrées (ICI) de réduction de pauvreté ou aux problématiques touchant à l'origine ethnique et la pauvreté et aux limitations fonctionnelles et la pauvreté.

– *Recherche locale sur les dimensions sexospécifiques de la pauvreté dans six collectivités :*

Cette phase a consisté à produire des **portraits narratifs et statistiques** illustrant les dimensions sexospécifiques de la pauvreté dans des collectivités locales. Un certain nombre de collectivités ont axé leur recherche sur des groupes ou des problématiques diversifiés et elles ont organisé des **groupes de discussion réunissant** des hommes et des femmes vivant la pauvreté de manière à favoriser la participation communautaire dans le processus de recherche. Elles se sont notamment intéressées aux questions suivantes :

- Les limitations fonctionnelles et la pauvreté dans la région de la capitale de la Colombie-Britannique
- La communauté d'origine africaine en Nouvelle-Écosse dans un quartier du centre-ville de Halifax
- Les programmes d'éducation, de formation et d'emploi à Saint-Jean au Nouveau-Brunswick

On a constaté d'importantes lacunes sur le plan de la recherche et des données statistiques locales en matière de sexe et de pauvreté. Les coûts pour obtenir des statistiques locales et sur mesure étaient inaccessibles financièrement et d'autres données étaient simplement inexistantes. Aussi, les données disponibles ne prenaient pas en compte les personnes « invisibles », c'est-à-dire celles qui sont exclues des statistiques officielles parce qu'elles n'ont plus accès aux programmes qui ont été éliminées ou celles, comme les immigrantes et immigrants, les jeunes et les personnes âgées sans régime de retraite qui, au départ, n'ont jamais été incluses dans les programmes gouvernementaux.

–Ateliers locaux dans six collectivités

On a choisi d'utiliser une technique d'atelier populaire pour favoriser une approche concertée et introduire le concept de l'analyse comparative entre les sexes dans chacune des collectivités. La méthodologie, tirée de « *Starting with Women's Lives : Changing Today's Economy* ⁷, s'appuyait sur une technique d'éducation populaire visuelle qui consiste à bâtir un mur de briques de papier. Les participantes et participants découvraient et discutaient des facteurs qui influent sur le processus de la pauvreté tant chez les hommes que chez les femmes. Dans quelques-unes des collectivités, on a organisé de plus petits groupes de discussion dans le but d'informer le contenu d'ateliers d'une journée complète et afin d'interpeller des hommes et des femmes à faible revenu et les inciter à prendre part au processus. Au total, quelque deux cents personnes ont participé aux ateliers locaux et aux groupes de discussion.

On a eu un sentiment de communauté – d'espoir – l'impression de faire partie de la démarche plutôt que d'être en marge du processus

- *Commentaire d'un participant de l'atelier « bâtir un mur » à Surrey*

Problèmes soulevés dans les ateliers et la recherche locale sur la disparité entre les sexes et la pauvreté

Le désir de voir surgir des changements globaux pour répondre aux besoins en matière de transport et de services de garde, à l'augmentation du coût de la vie, au manque de latitude lorsque confrontés à des imprévus, aux problèmes de logement, de vêtements, de santé fragile et de maladie est un facteur commun, quels que soient les environnements d'où l'on vient. Commentaire d'une participante d'un groupe de discussion réunissant des femmes et tenu le 27 novembre 2003.

Extrait de « *Portraits des femmes et de la pauvreté à Trois-Rivières* »

Beaucoup de problèmes ont été soulevés lors des ateliers et au cours de la recherche locale à propos des changements récents survenus au chapitre de l'emploi et des programmes sociaux et de leurs répercussions sur les hommes et les femmes, les filles et les garçons, à la maison, dans la collectivité et au travail. Ce fut une occasion pour les hommes et les femmes vivant la pauvreté d'exprimer leur point de vue et de partager leur vécu. Voici quelques-uns des thèmes et des problèmes soulevés :

- Culture de peur à la maison, dans la collectivité et dans le milieu de travail attribuable aux compressions, à la perte d'emploi et à l'insécurité. Diminution des actions militantes et revendicatrices.
- Isolement attribuable au triple rôle que doivent assumer les hommes, les femmes et les enfants.
- De plus en plus difficile pour une personne de satisfaire aux critères d'admissibilité des programmes; bureaucratisation et accès réduit aux services et aux prestations; abolition des services dans les quartiers.

⁷ *Starting with Women's Lives : Changing Today's Economy*. Un guide d'animation d'ateliers, fondé sur une méthodologie visuelle. Suzanne Doerge et Beverley Burke (2000). Congrès du travail du Canada et Conseil œcuménique des chrétiennes du Canada

- Femmes plus touchées par les compressions dans les services publics – plus grande perte d'emplois attribuable à la réduction d'emplois dans les services publics ainsi qu'à l'abolition de ces services; perte par rapport aux gains antérieurs.
- Peu de ressources adaptées aux besoins des pères seuls, peu de services de soutien personnels destinés aux hommes vivant la pauvreté.
- Hommes ont l'impression d'être « laissés pour compte », peu enclins à chercher de l'aide.

Dans plusieurs collectivités, les ateliers locaux ont réuni des groupes intersectoriels de participantes et de participants: milieu des affaires, organismes communautaires, gouvernement, hommes et femmes vivant la pauvreté. Quoique cette formule ait bien reflété le caractère intégré de l'initiative Collectivités dynamiques, il s'est avéré difficile d'adapter la pédagogie des ateliers sans perdre un certain degré de la prise en charge propre à l'approche d'autonomisation. Dans une collectivité, soit la région de la capitale de la Colombie-Britannique, on a toutefois trouvé une solution innovatrice à ce problème. On s'est servi de la technique de « l'aquarium »⁸ pour offrir un atelier aux personnes ayant des limitations fonctionnelles pendant que des représentants du secteur privé et du gouvernement observaient le groupe et réfléchissaient sur les propos entendus.

Malgré le fait qu'on ait essayé dans toutes les collectivités de faire de la planification stratégique au cours des ateliers, le temps a manqué. Par conséquent, partout, on entend poursuivre le travail de façon à actualiser en actions concrètes les expériences vécues. On a par ailleurs fait état des ressources additionnelles nécessaires pour accomplir cela.

Retombées locales et nationales de la recherche :

Cette recherche a eu pour effet d'amener l'initiative Collectivités dynamiques à s'engager à revoir sa grille d'analyse de la pauvreté (un de ses outils essentiels d'analyse communautaire) pour y intégrer une dimension sexospécifique. Cela pourrait même conduire à une recommandation comme quoi les groupes à la recherche de financement intègrent à leur demande un volet d'analyse comparative entre les sexes.

Le groupe de travail pancanadien a également recommandé le renforcement soutenu des capacités des collectivités. Voici comment:

- en donnant d'autres formations sur l'analyse sexospécifique à des groupes de travail locaux et des représentantes et représentants de l'initiative Collectivités dynamiques;
- en stimulant une concertation accrue entre les projets locaux de Collectivités dynamiques, les initiatives locales de réduction de pauvreté et les groupes locaux de femmes

⁸ Modèle de l'aquarium : dans ce modèle, un cercle de personnes, dont les voix n'étaient pas toujours audibles, ont dirigé les discussions du groupe, soit un groupe de personnes à faible revenu ayant des limitations fonctionnelles. Les observaient et apprenaient de leurs propos des personnes ayant le pouvoir d'apporter des changements pour ces personnes dans la collectivité, soit des décideurs gouvernementaux et du secteur privé. Extrait de *Quality of life challenge – gender and poverty in BC's Capital Region*, février 2004.

- en accordant plus de temps et plus de moyens au renforcement des capacités par les apprentissages, notamment en explorant les liens entre l'origine ethnique, le sexe et la pauvreté
- en collaborant pour avoir accès à des statistiques ventilées en fonction du sexe
- en prévoyant des ressources pour favoriser la participation des hommes et des femmes à faible revenu aux initiatives de réduction de pauvreté (par exemple, services de garde, transport)
- en faisant des pressions pour aller au-delà du financement de projet et permettre des actions concrètes en matière de disparité entre les sexes et de pauvreté.

Voici d'autres exemples de retombées à l'échelle locale :

- engagement en vue de poursuivre le travail sur la disparité entre les sexes, les limitations fonctionnelles et la pauvreté dans la région de la capitale, C.-B.
- établissement de nouveaux liens avec un groupe régionale de femmes à Saskatoon et plus grande participation à la coalition anti-pauvreté de Saskatoon
- intégration du prisme de la sexospécificité dans le travail de l'initiative Collectivités dynamiques de Surrey et de ses membres affiliés
- intégration du prisme de la sexospécificité dans le processus de planification stratégique des initiatives communautaires de réduction de pauvreté de Trois-Rivières
- projet de l'initiative de réduction de pauvreté du quartier central de Halifax d'avoir recours à une approche d'éducation populaire pour favoriser la participation soutenue du milieu
- intérêt manifesté par le ministère de la Formation professionnelle et du Développement de l'emploi du Nouveau-Brunswick à Fredericton de s'appuyer sur les constats et les recommandations de politiques de la recherche de Saint-Jean.

Analyse, rapport sur les résultats et partage d'enseignements :

Afin d'intégrer les résultats et les apprentissages de cette recherche à l'initiative Collectivités dynamiques, l'équipe de travail et les membres du Groupe de travail pancanadien ont pris part à des forums nationaux. Ils ont fait des présentations dans le cadre des dialogues de politiques de l'initiative Collectivités dynamiques (téléconférences ou conférences téléphoniques mensuelles auxquelles participent des décideurs gouvernementaux et des représentantes et représentants communautaires) et à une table ronde des organismes rassembleurs de l'initiative Collectivités dynamiques (tenue le 8 mars 2004 – la journée internationale des femmes). De plus, une page Web portant sur le projet Disparité entre les sexes et pauvreté a été affichée dans le site Web de l'initiative Collectivités dynamiques avec des liens vers les recherches et les rapports de recherche locaux et nationaux. Enfin, on fera des efforts pour diffuser les leçons tirées des recherches et les ressources par le truchement de liens vers des sites Web de groupes de femmes et d'organisations anti-pauvreté.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter :

Projet *Disparité entre les sexes et pauvreté* - analyse sexospécifique d'initiatives communautaires intégrées de réduction de pauvreté, 2004

Rapport final
Ressources et trousse d'outils
Études de cas

Rapports des collectivités locales :

Les rapports suivants portent sur la recherche effectuée localement et sur une description narrative produite par les six collectivités qui ont participé au Projet *Disparité entre les sexes et pauvreté* - analyse sexospécifique d'initiatives communautaires intégrées de réduction de pauvreté. Des statistiques locales sur le sexe et la pauvreté, une transcription des notes et la documentation afférente à l'atelier « bâtir un mur », organisé dans chaque collectivité, constituent l'essentiel de ces rapports.

- En avant: programmes d'éducation, de formation et d'emploi, une analyse sexospécifique des initiatives de réduction de pauvreté à Saint-Jean.
Par Cathy Wright pour le Urban Core Support Network, décembre 2003.
- Projet *Disparité entre les sexes et pauvreté* du quartier central de Halifax – rapport narratif et informations tirées du groupe de discussion et de l'atelier.
Par Rebecca Parker pour l'initiative du quartier central de Halifax, janvier 2004.
- Projet *Disparité entre les sexes et pauvreté* - Collectivités dynamiques de Surrey
Par Louise Hara et Colleen Reid, janvier 2004.
- Portraits de femmes et pauvreté à Trois-Rivières
Trois-Rivières, janvier 2004
- DÉFI qualité de vie - *Disparité entre les sexes et pauvreté* dans la région de la capitale de la C.-B.
- Projet *Disparité entre les sexes et pauvreté* : rapport du sous-comité sur la disparité entre les sexes et la pauvreté, Coalition anti-pauvreté de Saskatoon, avril 2004.

Projet Disparité entre les sexes et pauvreté
Revue des ressources

1^{re} partie : Outils et guides d'analyse sexospécifique communautaire et de recherche comparative entre les sexes

A Policy Handbook: Strategies for Effecting Change in Public Policy

Canadian Association for the Advancement of Women and Sport (CAAWS), 1991. De la collection: *Resources for Research and Action* de l'ICREF. Pour commander : Institut canadien de recherche sur les femmes: http://www.criaw-icref.ca/indexFrame_e.htm

Un manuel décrivant la démarche pour introduire des changements de politiques : élaborer une vision, identifier et préciser les problèmes, faire des pressions, élaborer une politique et en faire la critique et enfin, mettre en œuvre, faire le suivi et évaluer une politique. Une étude de cas portant sur les sports pratiqués par les femmes, mais dont les étapes et les principes ne sont pas exclusivement réservés au domaine sportif.

Promouvoir l'égalité entre les sexes: formation en ligne

Agence canadienne de développement international (ACDI). http://www.cida.gc.ca/cida_ind.nsf/vall/4847CED58A8B992085256B440078619D?OpenDocument

S'adresse aux personnes intéressées à connaître l'approche qu'a adoptée l'ACDI pour promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes dans le cadre de la coopération au développement international. S'appuie sur la politique de l'ACDI en matière d'égalité entre les sexes et présente les trois principales étapes de l'analyse sexospécifique de programmes de développement. Axé sur des projets lancés dans les pays du Sud.

Analyse comparative entre les sexes: au-delà du syndrome de la Reine rouge

Grant, Karen, R., 2002. Centre d'excellence pour la santé des femmes <http://www.cewh-cesf.ca/bulletin/fv2n3/page7.html>

Présente ce que l'auteure appelle : le syndrome de la Reine rouge pour décrire le problème de l'équité au travail de nos jours, à savoir cette façon de courir de plus en plus vite et de toujours rester au même endroit. Le document traite des façons de surmonter les problèmes rencontrés quand on travaille dans le domaine de l'équité entre les sexes ainsi que les malentendus fréquents, et il aborde les obstacles qui guettent les organismes dans leur démarche

Evaluating Programs for Women: A Gender-Specific Framework

McLaren, J., 2000. Prairie Women's Health Centre of Excellence. <http://www.pwhce.ca>

Une méthode, en dix étapes, pour évaluer des programmes à partir d'une perspective sexospécifique et féministe, se fixer des objectifs et entreprendre des actions. Provenant du milieu de la santé et des soins de santé mais suffisamment flexible pour s'adapter à d'autres secteurs. Aborde aussi la terminologie.

Sources de financement pour la recherche sur les femmes / Funding Sources for Research on Women

Morris, M., S. Bush et R. Coté, 2001. Pour commander: Institut canadien de recherches sur les femmes: www.criaw-icref.ca

Dresse la liste d'une centaine de programmes de subventions fédéraux et provinciaux, de fondations, d'instituts de recherche et de sociétés qui contribuent des fonds à la recherche communautaire dans le domaine de l'égalité entre les sexes. Comprend aussi des ressources pour trouver d'autres sources de financement.

La recherche action participative : Un outil pour le changement social

Morris, M. Institut canadien de recherches sur les femmes. Pour commander : http://www.criaw-icref.ca/pubs/publicationList_f.asp

Présente les étapes pour lancer une recherche action participative; comprend aussi une analyse bibliographique de la recherche-action participative et féministe.

Grille d'analyse de l'équité: un outil d'analyse de l'impact des initiatives sur l'équité des sexes

Conseil consultatif sur la situation de la femme au Nouveau-Brunswick, 1995. Pour commander: acswwccf@gnb.ca.

Décrit un cadre analytique à partir duquel évaluer et assurer l'équité des initiatives communautaires. Une présentation efficace sous forme de questions et de réponses pour animer et faciliter la discussion entourant la démarche et s'adaptant bien à divers types d'initiatives et de programmes. Comprend une section sur l'évaluation des programmes précédant leur mise en œuvre et suivant celle-ci.

Voices of Change : Participatory Research In the United States and Canada

Park ,P et M. Brydon-Miller, B.Hall,T.Jackson, eds.. Toronto: OISE Press. Pour commander: UT/OISE Press.

Analyse comparative entre les sexes : guide d'élaboration de politiques

Condition féminine Canada, 1998 http://www.cfc-swc.gc.ca/pubs/gbguide/index_f.html

Aborde les concepts de base, les définitions et l'argumentaire en faveur de l'analyse comparative entre les sexes pour l'élaboration de politiques. Décrit en détail une démarche d'analyse sexospécifique en huit étapes à partir de l'identification du problème à l'élaboration de recommandations et à l'évaluation de l'analyse. Un excellent guide de travail pour mener une analyse comparative entre les sexes lors de l'élaboration de politiques.

Politique de Santé Canada relativement à l'analyse comparative entre les sexes

Health Canada 2000. http://www.hc-sc.gc.ca/francais/pdf/femmes/fiche_sexes.pdf

Dépliant qui présente le concept de l'analyse comparative entre les sexes et s'intéresse à son lien avec la santé des femmes

Trousse d'information sur l'analyse comparative entre les sexes, et Approche intégrée à l'analyse comparative entre les sexes

Condition féminine Canada, 2003. http://www.cfc-swc.gc.ca/pubs/gbainfokit/gbainfokit_pdf_f.html

Traite des divers aspects de l'analyse sexospécifique, de l'intégration des considérations liées à l'égalité des sexes, de budget et d'égalité des sexes, et offre un forum de discussion en ligne et un outil interactif sur les fondements de l'analyse comparative entre les sexes

Navigating Gender: A framework and a tool for participatory development

Vainio-Mattila, Arja, 1999. Ministère des Affaires étrangères, Direction de la coopération et du développement international, Helsinki, Finlande. http://global.finland.fi/julkaisut/taustat/nav_gender/text.htm

Un excellent guide d'analyse sexospécifique à appliquer aux programmes communautaires et à l'élaboration de politiques. Instructions très claires adaptables à n'importe quel contexte. Aborde des thèmes transsectoriels afférents à l'égalité des sexes tels que l'âge, l'origine ethnique et les classes sociales.

Gender in Popular Education: Methods for Empowerment

Walters, S. et L. Manicom, éd., 1996. Zed Books/CACE Publications. Pour commander: Catalyst Centre, Toronto: <http://www.catalystcentre.ca/rtwx2/Catalogue/1856493504.htm>

Un ensemble de réflexions sur l'intervention féministe en matière d'éducation des adultes au sein d'organismes communautaires, de projets de développement, d'institutions et de programmes d'éducation communautaires dans un vaste éventail de pays dont l'Afrique du Sud, l'Inde, les États-unis, le Canada, la Malaisie, les Philippines et l'Australie.

The Oxfam Gender Training Manual

Williams, S., Janet Seed, Adelina Mwau, 1995. Australian Development Studies Network, Oxfam Publishing, UK. Pour commander: <http://styluspub.com/books/book3005.html>

Une ressource pour les formateurs en sexospécificité et en développement qui prend appui sur le travail de formateurs oeuvrant dans ces domaines à travers le monde. Présente des activités de formation et de la documentation validées dans la pratique, tirées d'une vaste gamme de sources et organisées en un programme de formation cohérent

L'analyse comparative entre les sexes: saura-t-elle améliorer la condition des femmes?

Williams, W., Le réseau canadien pour la santé des femmes. *Le Réseau*, Vol. 2 No. 4, automne 1999. <http://www.cwhn.ca/network-reseau/2-4/genderlensfr.html>

Traite des fondements de l'analyse comparative entre les sexes dans la conjoncture canadienne, notamment de l'origine du concept, de l'évolution de la recherche comparative entre les sexes et de l'intégration de la sexospécificité et de la diversité. L'article est extrait du document intitulé *Will the Canadian Government's commitment for use a gender based analysis result in public policies reflecting the diversity of women's lives?*

Organisations et initiatives qui sont des sources d'information utiles :

A Commitment to Training and Employment for Women (ACTEW)

<http://www.actew.org/about/index.html>

Créé en 1987, cet organisme-parapluie provincial regroupe des supporteurs, des formateurs, des organismes et des organisations qui offrent des services d'emploi et de formation aux femmes. ACTEW vise à promouvoir et à soutenir des possibilités de formation locale pour les femmes.

The Catalyst Centre: “Promoting cultures of learning for positive social change”. Toronto, Ontario.

<http://www.catalystcentre.ca>

Un centre de ressources pour les éducatrices et éducateurs populaires, les animatrices et animateurs d'ateliers et les chercheuses et chercheurs communautaires. Offre une bibliothèque en ligne intitulée *Reading the Word, Reading the World: A One-Stop Pop-Ed Shop*

The Community Progress Index (CPI),

Halifax, Nova Scotia.

<http://www.centrenet.org>

Un projet innovateur ayant cours dans les quartiers centraux de Halifax (Northend) dont le but est de recueillir des données factuelles sur cette collectivité au moyen d'enquêtes auprès de la population locale. Ce projet participe avec d'autres collectivités à un mouvement national visant à se réapproprier son destin.

2e partie: Études de cas afférents à l'analyse sexospécifique et à la recherche comparative entre les sexes

Fifty Voices Are Better Than One: Combating Social Exclusion and Gender Stereotyping in The South Wales Valleys

Buhaenko, H. C. Flower, S. Smith. Mars 2003. Gellideg Foundation Group and Oxfam GB.

Analyse sexospécifique de l'exclusion sociale, de la pauvreté et des stéréotypes sexuels dans le canton de Gellideg, South Wales Valley. La première étape du projet de réduction de pauvreté a été une recherche comparative entre les sexes et on la cite ici en exemple pour décrire le processus de l'analyse sexospécifique et son application concrète. Cette étude de cas décrit une véritable analyse comparative entre les sexes en ce sens que l'on a recueilli des données et on les a analysées en comparant en tout temps la situation des hommes et des femmes. Au nombre des points forts, à noter un souci d'inclusivité, l'appropriation et la participation communautaires et l'utilisation des résultats pour mener des interventions subséquentes

La pauvreté est un danger pour la santé des femmes – et nous pouvons y faire quelque chose

Le réseau canadien pour la santé des femmes, 2001. *Le Réseau*, Volume 4/5, No. 4/1.

<http://www.cwhn.ca/network-reseau/5-1f/5-1pg8.html>

Women, Income and Health in Manitoba: An Overview and Ideas for Action

Donner, L, 2000. Volet du projet *Women, Poverty and Health* du *Women's Health Clinic* du Manitoba.

www.womenshealthclinic.org/whats_new.html

Une analyse comparative entre les sexes qui établit le lien entre la pauvreté et le mauvais état de santé des femmes. La recherche présente des entrevues auprès de femmes autochtones du Manitoba et illustre dans quelle mesure le racisme conjugué au sexisme contribue au taux de pauvreté élevé des femmes autochtones et, par conséquent, à leur mauvais état de santé. Véritable analyse sexospécifique, assortie de données statistiques recueillies et analysées en fonction des sexes.

Common Occurrence: The Impact of Homelessness on Women's Health. Phase II: Community-Based Action Research – Final Report

Kappel Ramji Consulting Group, 2002. *Sistering- A Women's Place*, Toronto. www.sistering.org

Une recherche comparative entre les sexes entreprise à titre d'initiative communautaire par l'organisme *Sistering – A Women's Place*, et le *Toronto Community Care Access Centre* de Toronto, Ontario. Au nombre des points forts du projet, à noter un souci d'inclusivité, la diversité des participantes et un ensemble de recommandations d'action solides, appuyées par des citations de plus de cent vingt femmes sans-abri.

Social and Economic Inclusion in Atlantic Canada

Maritime Center of Excellence For Women's Health. 2000. www.medicine.dal.ca/acewh/inclusion-preface.htm

Décrit différentes possibilités d'élaboration de politiques résultant d'une analyse de la pauvreté entreprise conjointement par quatre provinces. Plutôt que d'adopter une approche centrée sur la pauvreté infantile, elles ont fondé leur analyse de la pauvreté sur l'exclusion sociale et économique des femmes et des enfants. Comprend des documents d'information et des études de cas de groupes de référence provenant des quatre provinces de l'Atlantique. On peut trouver un certain nombre de documents, y compris une trousse d'information, dans le site Web.

Challenging Assumptions: Gender Issues in Urban Regeneration

May, N., 1997. Joseph Rowntree Foundation. Oxfam Publishing. <http://62.173.95.217/oxfam/index.asp>

Examine les différentes façons dont les hommes et les femmes vivent la pauvreté et l'exclusion au Royaume Uni. Constate que les planificateurs négligent souvent les préoccupations des femmes à cause de leurs prémisses sur les rôles des hommes et des femmes.

L'évolution des soins à domicile et la fragilité financière des femmes

Morris, M. J. Robertson et J. Simpson, 1999. Institut canadien de recherches sur les femmes et Fonds de recherche en matière de politiques, Condition féminine Canada. Pour commander: site Web de l'Institut canadien de recherches sur les femmes: http://www.criaw-icref.ca/indexFrame_e.htm

Recherche menée à St. John's et à Winnipeg auprès de bénéficiaires de soins à domicile, d'organismes, de salariées et d'aidantes proches. L'étude démontre que les politiques actuelles en matière de soins à domicile, fondées sur le rôle des femmes comme soignantes non rémunérées et sous-payées, contribuent à l'écart de revenu entre les hommes et les femmes

Options en matière de politiques de logement urbain pour les femmes vivant dans la pauvreté : un projet de recherche-action dans trois villes canadiennes

Reitsma-Street, Marge, J. Schofield, B. Lund et C Kasting. 2001. *Condition féminine Canada, Fonds de recherche en matière de politiques.*

Recherche en matière de politiques de logement axée sur les femmes, subventionnée par le Fonds de recherche en matière de politiques de Condition féminine Canada et menée par trois équipes de recherche-action dans trois villes canadiennes : Victoria, Regina et St. John. Le projet a été réalisé en trois phases et a conjugué à la recherche qualitative et participative menée dans la collectivité, une analyse sexospécifique des politiques et des données statistiques

Alive and Kicking: Women's and Men's Responses to Poverty and Globalization in the UK

Rowlands, Jo, 2002. Oxfam Publishing. <http://62.173.95.217/oxfam/index.asp>

Dresse le portrait général de l'expérience de la pauvreté des femmes par rapport à celle des hommes au Royaume Uni et prend appui sur la recherche effectuée dans diverses collectivités. Une bonne analyse des dimensions sexospécifiques de la pauvreté.

Men, Masculinities and Poverty in the UK

Ruxton, S., 2002. Oxfam Publishing, Oxford, UK.

Cette étude explore comment les changements de situation socio-économique influent sur les hommes. Tout en convenant qu'il y a plus de femmes vivant la pauvreté dans la région, l'étude choisit d'examiner les problèmes reliés aux hommes, au travail et à la pauvreté en faisant valoir que l'inclusion des hommes est essentielle pour réussir à réduire la pauvreté et réaliser l'égalité entre les sexes. La recherche, parrainée par Oxfam-UK, s'appuie sur les principes de l'analyse sexospécifique utilisés à l'échelle internationale et axés sur des questions comme « qui fait quoi? », « qui a quoi? », « qui décide? », « qui gagne? » et « qui perd? ».

Lone Parents in the UK

Smith, *SIn Links: A newsletter on gender for Oxfam-GB staff and partners*. Mai 2003.

Une étude de cas sur une recherche et une analyse comparative entre les sexes, réalisées sur une base permanente et qui ont permis de soutenir le travail de l'organisme *One Parent Families Support and Information Network* au Royaume Uni. Elle montre comment l'analyse sexospécifique et une programmation axée sur l'égalité entre les sexes ont conduit à de nouvelles découvertes concernant les interventions en matière de pauvreté de l'organisme et, en fin de compte, à des changements au sein de l'organisme pour améliorer la qualité de l'ensemble de son travail.

3^e partie : Faits, statistiques et documents d'informations relatifs aux dimensions sexospécifiques de la pauvreté

Statistiques gratuites

Conseil canadien de développement social. <http://www.ccsd.ca/francais/stats/>

Statistiques sur la pauvreté par province

Women and Work Project

Congrès du travail du Canada, 1996.

http://www.clc-ctc.ca/web/menu/francais/fr_index.htm

Examine les retombées économiques de la restructuration sur les femmes, y compris une analyse des réponses du mouvement syndical. Le rapport met en relief les tendances au chapitre du travail des femmes et présente plus de six cent femmes au Canada qui décrivent leur expérience en tant que travailleuses.

Women in Transition Out Of Poverty: An Asset-Based Approach to Building Sustainable Livelihoods.

Ferguson, M., J. Murray, 2002. Women and Economic Development Consortium (WEDC).

<http://www.canadianwomen.org/eng/pdfs/wit.asset.bsd.full.pdf>

Ce document en deux parties explore le processus d'extraction de la pauvreté des femmes dans le contexte d'une démarche à long terme, autodirigée et holistique plutôt que dans le cadre d'une intervention à court terme. Il présente une approche au développement économique des femmes fondée sur des moyens d'existence durable (*Sustainable Livelihoods*). Dans la première partie, on trouve des leçons pratiques et des concepts pour renforcer les programmes destinés aux femmes et dans la deuxième, un guide de réflexion, de discussion et de prise de décision pour les organismes qui oeuvrent dans le domaine du développement économique.

Canada's Creeping Economic Apartheid.

Galabuzi, G.E., 2001. Centre for Social Justice. <http://www.socialjustice.org/pubs/index.html#apartheid>

Documente comment le racisme façonne la manière dont la population non blanche vit et travaille. Rend publics et analyse des documents non publiés et non étudiés à ce jour. Met en relief l'écart profond qui existe au chapitre du rendement économique entre les groupes racisés et les autres Canadiens et Canadiennes.

And We Still Ain't Satisfied: Gender Inequality in Canada. A Status Report for 2001.

Hadley, Karen. 2001. Centre for Social Justice. <http://www.socialjustice.org/pubs/pdfs/womequal.pdf>

Révèle les données les plus récentes sur les écarts en matière de revenu, d'emploi et de profession entre les hommes et les femmes au Canada. Démontre comment les statistiques de faible revenu fondées sur le ménage ont caché le véritable taux de pauvreté des femmes. Le rapport s'intéresse aux écarts de revenu selon l'âge, le niveau d'éducation, la situation de travail et le type de famille

Les femmes et la pauvreté

Morris, M., 2002. Institut canadien de recherches sur les femmes (ICREF) <http://www.criaw-icref.ca/>

Un feuillet d'information sur les concepts de base reliés à la pauvreté et à la pauvreté des femmes. Il s'attaque aux mythes communs et aux préjugés reliés à la pauvreté des femmes et il analyse des options et des solutions de rechange en matière de réduction de pauvreté.

Unpaid work and women's vulnerability to poverty: Policy options

Morris, M., 2001. Institut canadien de recherches sur les femmes (ICREF). Pour commander : <http://www.criaw-icref.ca/>

Bulletin 2003 sur la situation des femmes au New Brunswick

Conseil consultatif sur la situation de la femme au Nouveau-Brunswick, 2003. <http://www.acswccf.nb.ca/french/acsw1.asp>

La dynamique de la pauvreté chez les femmes au Canada – une bibliographie

Condition féminine Canada.

http://www.cfc-swc.gc.ca/pubs/0662281594/200003_0662281594_6_f.html

Plus de quatre-vingt-dix ressources portant sur la pauvreté des femmes au Canada

Gender and Poverty in the North

Sweetman, C. ed., 1998. Oxfam Publishing. Order from <http://styluspub.com/books/book2217.html>

Des décideurs et intervenants en développement international participent de plus en plus aux débats avec les gouvernements et les ONG des pays industrialisés du Nord afin de discuter de méthodes appropriées pour comprendre et s'attaquer à la pauvreté dans le Nord. Ensemble d'articles analysant la mondialisation de la pauvreté et du chômage en regard du sexe des personnes.

A Report Card on Women and Poverty

Townson, M., 2000. Canadian Centre for Policy Alternatives. <http://www.policyalternatives.ca/>

Statistiques sur la pauvreté des femmes au Canada au cours des trente dernières années.

Canadian Women Among the Poorest of the Poor

Townson, M., 2000. Canadian Centre for Policy Alternatives. <http://www.policyalternatives.ca/>

Communiqué de presse sur le *Report Card on Women and Poverty*.

Les femmes et les hommes au Canada : un aperçu statistique

Édition 2003, Condition féminine Canada

http://www.cfc-swc.gc.ca/pubs/women_men/index_f.html

Un guide concis et clair de statistiques fondées sur le sexe, organisé autour de catégories comme le travail rémunéré et non rémunéré, la population, la santé et sécurité, le revenu, l'éducation et la famille

Les femmes au Canada 2000: rapport statistique fondé sur le sexe

http://www.statcan.ca/francais/freepub/89F0133XIF/free_f.htm

SEXE, PAUVRETÉ ET LIMITATIONS FONCTIONNELLES

DAWNING: How to Start and Maintain a DAWN Group

DisAbled Women's Network Canada. <http://dawncanada.net/dawning.htm>

Un guide à l'intention des organismes communautaires qui veulent se mobiliser. Comprend des sections sur la diversité, sur les handicaps associés, l'identification de soi, l'accessibilité, le langage simple, les raisons derrière la recherche, le conflit, la formation de coalitions, le militantisme, la soumission de demandes de financement et il présente des militantes féministes de toutes les parties du Canada.

Vaincre les obstacles : Les femmes handicapées et le marché du travail en Ontario

Fawcett, Gail, 2000. Conseil canadien de développement social
<http://www.ccsd.ca/francais/pubs/catpub/vlo.htm>

Fournit les données statistiques les plus récentes sur les femmes en âge de travailler qui ont des limitations fonctionnelles, y compris des statistiques provenant de la région métropolitaine de recensement (RMR) niveau 3, Ontario. Données utiles pour les personnes qui travaillent à l'échelle communautaire. Intègre la recherche quantitative et qualitative de façon à mettre en lumière les facteurs qui font obstacle à l'emploi des femmes ayant des limitations fonctionnelles et à comparer leur situation à celle des hommes et ce, dans l'esprit d'une véritable analyse sexospécifique

“The More We Get Together...” Women and DisAbilities

Stewart, H., B. Percival and E.R. Epperly, éd. 1990. Pour commander : <http://www.criaw-icref.ca>

Compte rendu des débats du congrès de l'ICREF tenu en 1990 à Charlottetown.

Disablement and Feminisation of Poverty

Barile, Maria, 2003 (<http://dawn.thot.net/mbarile1.html>)

Article qui se penche sur l'expérience économique et sociale des femmes ayant des limitations fonctionnelles dans le contexte canadien.

SEXE, ORIGINE ETHNIQUE ET PAUVRETÉ

Learning from Diversity: An Information Tool on, by, and for Racial Minority and Immigrant Women in Canada

Groupe de travail de l'ICREF, 1992. Collection Recherches et activités (bilingue). Pour commander: Institut canadien de recherches sur les femmes: <http://www.criaw-icref.ca/>

Résumé de plus de cent projets communautaires menés à travers le pays et se penchant sur des enjeux comme la violence, l'organisation pour le changement, l'emploi, et la participation économique. Comprend une liste de ressources.

Women's Experience of Racism: How Race and Gender Interact

Institut canadien de recherches sur les femmes (ICREF), 2002. Pour commander: Institut canadien de recherches sur les femmes : <http://www.criaw-icref.ca/>

Fournit des données faciles d'utilisation ainsi que de l'information et de la recherche narratives sur l'expérience des femmes au Canada en matière de racisme. Une introduction de base pour les personnes qui ne sont pas familières avec les concepts de disparité entre les sexes et de racisme.

